

**Le projet de valorisation en temps de pandémie -  
L'exemple d'un projet de valorisation de dessins de presse  
aux Archives cantonales vaudoises**

Mémoire en vue de l'obtention du  
**Certificat en archivistique, bibliothéconomie  
et sciences de l'information (CAS-ALIS)**

**Université de Bern**

Faculté des lettres

Institut d'histoire

**Programme de formation continue  
en archivistique, bibliothéconomie  
et sciences de l'information**

**Directrice du travail de certificat :**

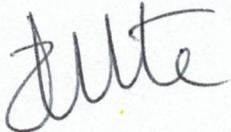
**Natalie Brunner-Patthey**

**CAS ALIS / Volée 2020-2022**

## Déclaration d'authenticité et fraude

Je déclare par la présente avoir rédigé ce travail personnellement et n'avoir pas utilisé d'autres sources que celles indiquées. J'ai signalé en tant que tels tous les passages repris de sources, de façon littérale au point de vue du sens. Je sais que, dans le cas contraire, le Sénat de l'Université de Berne, conformément à l'article 36, paragraphe 1, point r de la loi sur l'Université de Berne, sont légitimés à retirer le titre décerné sur la base de ce travail.

Le 16 juillet 2021,

Nathalie Robinot-Billante 

## Remerciements

Je tiens avant tout à exprimer ma reconnaissance à Natalie Brunner-Patthey pour avoir accepté de m'encadrer dans cette étude. Je la remercie pour son implication, son soutien et ses encouragements tout au long de ce travail.

Je souhaite également remercier Delphine Friedmann, directrice des Archives cantonales vaudoises, pour avoir su me faire confiance pour la réalisation de ce projet.

Merci à Olivier Rubin, photographe des Archives cantonales vaudoises pour la numérisation des dessins, la présentation et la mise en page de cette brochure.

Merci également à Raphaël Berthoud, archiviste responsable des fonds privés pour son soutien lors de l'inventaire du fonds et pour ses conseils avisés.

# 1. Table des matières

---

2.	Introduction et problématique .....	5
2.1.	Introduction.....	5
2.2.	Problématique .....	7
3.	Description de l'expérience pratique aux Archives cantonales vaudoises.....	10
3.1.	Traitement du fonds du dessinateur Pierre Perraudin .....	10
3.2.	Etude des différentes possibilités de valorisation et adaptation au contexte.....	12
3.3.	Création de la brochure et sa diffusion .....	13
4.	Description des deux autres réalisations .....	16
4.1.	« Archivez votre vie de semi-confiné-e » pour les Archives du Valais.....	16
4.2.	La rétrospective du dessin de presse 2020 pour La Maison du Dessin de Presse ....	18
5.	Comparaison des trois projets et analyse.....	20
5.1.	L'outil stratégique SWOT appliqué aux trois projets.....	20
5.1.1.	Forces .....	20
5.1.2.	Faiblesses.....	21
5.1.3.	Opportunités .....	23
5.1.4.	Menaces .....	25
5.2.	Du côté du public : entre enquête et théorie de la valorisation.....	27
5.2.1.	L'enquête.....	27
5.2.2.	La théorie de la valorisation.....	31
6.	Conclusion .....	35
7.	Bibliographie .....	37
8.	Annexes 1-3.....	40

## 2. Introduction et problématique

---

### 2.1. Introduction

L'année 2020 marque un changement de mentalité dû à cette pandémie qui bouleverse notre quotidien. L'homme doit s'adapter à cette situation, trouver des solutions pour dessiner un nouvel environnement et le numérique trouve alors sa pleine justification. Les réunions et les cours ont lieu dans des salles virtuelles, le télétravail qui était une exception devient la règle. Voilà pour ce qui est du caractère obligatoire. Mais qu'en est-il du superflu qui enrichit ? De la culture trop souvent reléguée au rang du « non essentiel » ? Formule maladroitement utilisée en France par le gouvernement, ce qui n'a pas manqué de faire enfler la polémique.

Heureusement, certains acteurs de la vie culturelle n'ont pas baissé les bras et ont œuvré dans cette période tourmentée pour rendre la culture accessible à tous. Il faut saluer l'initiative *Corona-Memory.ch*, « une archive participative qui recueille des instantanés individuels sur la pandémie de Coronavirus en Suisse »<sup>1</sup> - proposée par l'Université de Bern et le portail suisse pour les sciences historiques Info-clio.ch. Elle réussit le pari de la collaboration en s'alliant plusieurs acteurs comme les Archives fédérales suisses, les Archives sociales suisses et le Musée de Berne et en recueillant les contributions des personnes dans les trois langues officielles dès avril 2020. Il s'agit donc de partager des histoires et des souvenirs pour donner du sens à cette crise et à en tirer des enseignements pour l'avenir. Il semble donc nécessaire de répondre au besoin de communiquer de la population et de trouver des manières de créer du lien autrement.

C'est dans ce contexte que s'inscrit le projet que j'ai mené au sein de l'institution des Archives cantonales vaudoises. Il s'agit de la mise en valeur d'un fonds privé, celui du dessinateur de presse Pierre Perraudin dit Pélotsch<sup>2</sup>. Cette valorisation devait, à l'origine, prendre la forme d'une exposition physique de dessins de presse mais nous avons dû revoir nos ambitions quand la décision d'un confinement généralisé est survenue le 16 mars 2020. A cette date précise, le Conseil fédéral décrète l'état de nécessité en Suisse en raison du coronavirus en invoquant une "situation extraordinaire", au sens de la loi sur les épidémies ; cela lui permet d'édicter des mesures nationales, c'est-à-dire identiques pour tous les cantons dont la fermeture des établissements publics, tels que les musées et les bibliothèques.

Pour les Archives cantonales vaudoises, la fermeture au public est actée, une permanence est mise en place pour la relève du courrier et les cas d'urgence mais le personnel doit adopter le télétravail sans plus attendre. La présence d'un public dans nos murs est alors exclue pour une durée indéterminée, notre idée d'exposition est dès lors compromise mais ces obstacles ne freinent pourtant pas notre élan et nous permettent d'envisager d'autres moyens de présenter les œuvres artistiques du dessinateur de presse Pierre Perraudin dit Pélotsch.

---

<sup>1</sup> Corona-memory.ch: Universität Bern, infoclio.ch & IMeG, Università della Svizzera italiana  
Interface réalisée avec OMEKA-S.

<sup>2</sup> Archives cantonales vaudoises, PP 1118 Perraudin (Pierre dit Pélotsch) (1940-1991).  
<http://www.davel.vd.ch/detail.aspx?ID=1329110>

Si l'on veut caractériser notre réalisation, on peut dire qu'elle relève de la valorisation en tant qu'« action culturelle ». Elle se définit ainsi selon Pipon et Pontier <sup>3</sup>:

« Activités d'un service d'archives destinées à faire connaître au public l'existence et l'intérêt scientifique ou artistique des fonds et collections qu'il conserve et à les mettre ainsi en valeur par le biais d'expositions, de conférences, de publications, de visites, etc. ».

Ce type de valorisation s'inscrit en parallèle des actions éducatives réalisées habituellement dans les services d'archives pour former les adultes de demain.

Il est vrai que pour le grand public l'accès aux centres d'archives semble moins évident que l'entrée dans l'univers des bibliothèques ou des musées. On peut citer comme référence les dires du collectif québécois dans son *Introduction aux sciences de l'information*<sup>4</sup> :

« Les deux institutions traditionnelles du monde documentaire sont donc tout naturellement les bibliothèques et les centres ou services d'archives. Les premières nous sont souvent familières. Il est vraisemblable que tous les lecteurs de ce livre connaissent au moins une bibliothèque pour l'avoir fréquentée avant de parcourir ces pages. Il est moins sûr que tous aient eu l'occasion d'entrer dans un centre d'archives dont la vocation première est moins l'accueil que la conservation ».

La littérature professionnelle est d'ailleurs assez rare sur la valorisation au sein des services d'archives. Les bibliothèques, elles, ont compris l'importance de la médiation et ont tout mis en œuvre pour créer un lieu accueillant, un espace de rencontre et de sociabilisation en parallèle du monde du travail et de l'espace privé appelé communément « le troisième lieu »<sup>5</sup>. Pour Amandine jacquet, « le troisième lieu consiste à privilégier la relation humaine »<sup>6</sup> c'est-à-dire à mettre le public au centre des préoccupations des bibliothécaires, rendre le savoir accessible au plus grand nombre, favoriser le bien-être, permettre les échanges.

Au contraire, les centres d'Archives demeurent les gardiennes du secret, impressionnantes, intimidantes pour des gens qui ne maîtrisent pas les codes du savoir. Le bâtiment des Archives cantonales vaudoises avec son enveloppe de béton ne contredit pas l'image de forteresse au savoir difficile d'accès. Il semble donc important de réfléchir sur cette possibilité d'ouvrir les trésors si bien gardés au plus grand nombre, de casser les codes du sérieux tout en dédramatisant la situation épidémique où nous nous trouvons dès mars 2020.

---

<sup>3</sup> Pipon, B., & Pontier M-C., 2007, Abrégé d'archivistique : Principes et pratiques du métier d'archiviste, Paris, Association des archivistes français

<sup>4</sup> Jean-Michel Salaün, Clément Arsenault, 2009, Introduction aux sciences de l'information Presses de l'université de Montréal

<sup>5</sup> « Suite au mémoire de Mathilde Servet, l'expression « troisième lieu » a été adoptée en France pour les bibliothèques, mais au Québec par exemple, on utilise plus facilement « tiers-lieu » ». (Voir note suivante).

<sup>6</sup>Amandine Jacquet a coordonné l'écriture du médiathème *Bibliothèques troisième lieu* publié par l'Association des Bibliothécaires de France. Voir l'article d'Antoine Oury, *Actualité*, 21.06.2017[Consulté le 04.04.2021], article en ligne : [Bibliothèques : le troisième lieu "consiste à privilégier la relation humaine" \(actualitte.com\)](https://actualitte.com)

## 2.2. Problématique

Comment rendre alors visible un projet de valorisation en temps de pandémie ? Et plus généralement comment rendre le milieu des archives plus accessible en ligne ou en réalité et aussi attrayant que peut l'être celui des bibliothèques ?

Joachim Kemper<sup>7</sup> interpelle de manière un peu provocatrice sur l'image des archives et demande aux archivistes d'essayer de chasser cette poussière en investissant les réseaux sociaux et en donnant plus de visibilité aux archives.

Pour lui, il faut changer cette vision des archives et cela passe par l'adaptation aux moyens de communication actuels, les archivistes ne peuvent plus se trouver des excuses, se réfugier derrière le fameux « Für Öffentlichkeitsarbeit habe ich keine Zeit »<sup>8</sup>.

Joachim Kemper loue donc toutes les manifestations qui peuvent donner une visibilité aux services d'Archives même si le retard avec les bibliothèques est conséquent<sup>9</sup>.

Signalons que dans cette période particulière, les centres d'Archives ont même pris le pas sur leur concurrent principal, les bibliothèques, qui ont subi une grande période de fermeture au public et tentaient plutôt de maintenir le prêt que de s'engager dans des projets de communication. Les services d'Archives ont su résister aussi à cette situation de crise exceptionnelle et montrer qu'elles étaient présentes, rassurer en montrant que l'histoire était plus forte que l'épidémie.

Plutôt que d'opposer ces institutions ancestrales, l'heure est plutôt aux actions communes, « [hackdays ou hakathons, Coding Da Vinci ou Open Glam, Monasterium et MOMathons en Suisse ] ». Les archives se doivent cependant de montrer ce qui fait leur spécificité pour ne pas être assimilées aux bibliothèques et musées. Joachim Kemper cite aussi la nécessité de se montrer sur les réseaux sociaux Facebook, Instagram, de créer des blogs, des wikis, d'inviter des « influenceurs » ou d'organiser des événements à l'image du *sleepover* pédagogique archivistique qui a eu lieu à la fondation des archives nationales américaines le 1<sup>er</sup> mars 2018<sup>10</sup>.

Le but est-il donc de marquer les esprits et de changer l'opinion sur les archives ?

Le monde des Archives doit-il subir une petite révolution ? Lui si discret, doit-il montrer sa présence à tout prix, par des actions retentissantes ? Lui, si secret, doit-il plonger dans l'univers du numérique et délaisser l'univers du papier auquel il est lié intrinsèquement ? A quoi servent toutes ces merveilles si elles sont cachées, ignorées du grand public ?

---

<sup>7</sup> Joachim Kemper, *Externe Kommunikation und digitale Vermittlung – heraus aus der archivischen „Staubecke“?*, 2019, In *Die Zukunft der Vergangenheit in der Gegenwart*, S.247-256

<sup>8</sup> Joachim Kemper, *Externe Kommunikation und digitale Vermittlung – heraus aus der archivischen „Staubecke“?*, 2019, S. 249

<sup>9</sup> réf.7.

<sup>10</sup> réf.7.

etwas langfristig ..

L'heure est à l'ouverture du savoir et des archives.

Les Archivcamp 2021 l'ont bien compris. Le sujet des débats fait écho à l'actualité : « Offene Archiv ». Cette manifestation a été annulée d'ailleurs en 2020 à cause de la pandémie et maintenue en version numérique en 2021. Les archivistes ont dû se réinventer dans cette nouvelle situation. Ils pouvaient poster les sujets qui leur tenaient à cœur comme l'archivage des tweets d'un compte sur tweeter (Marc Malwitz, 09.04.2021) pour évoquer les aspects éthiques et techniques, ou cette réflexion sur les podcasts : « Was braucht es für einen guten und langfristig laufenden Podcast über ein Archiv? » (Dagmar Hovestädt, 21.03.2021) qui propose un partage d'expérience sur cette nouvelle formule<sup>11</sup>.

Arten ?

Il s'agit donc pour les archivistes de trouver des idées pour occuper l'espace offert par le numérique et s'entraider pour ne pas seulement copier ce qui se fait en bibliothèque ou dans les musées, mais exprimer la singularité de leur discipline, montrer sa force aux nouvelles générations.

La Semaine Internationale des Archives 2021 a d'ailleurs pour thème : « #RenforcerLesArchives »<sup>12</sup>. Les acteurs de ce domaine ont désormais à cœur de montrer leur présence dans le monde numérique. Un vent de modernité semble se mettre en place au niveau international.

Mais qu'en est-il en Suisse romande où nous avons décidé de concentrer notre analyse ? Quelles sont les actions qui ont été menées et en quoi proposent-elles une nouvelle image de l'univers des archives trop souvent stigmatisé ?

Nous allons décrire tout d'abord notre projet sur le dessinateur de presse Pierre Perraudin, mené au sein des Archives cantonales vaudoises à un moment où le télétravail est devenu la règle, même si cette dernière s'assouplit ensuite et nous permet de travailler sur place. Il s'agit d'analyser les avantages et les freins pour la mise en œuvre d'un tel projet. L'intérêt de cette réflexion repose aussi sur les stratégies qu'il a fallu mettre en place pour évoluer dans nos choix de présentation en fonction de la situation sanitaire et des décisions du gouvernement.

Pour ouvrir la discussion, nous voulons aussi porter un regard critique sur ce qui se passe au même moment au sein du paysage de la Suisse romande et ce que les autres proposent au public durant ces temps troublés. Les projets des Archives de l'Etat du Valais et de La Maison du Dessin de Presse à Morges nous interpellent : ils ont su s'adapter tous deux à la situation, en faire même une force et se distinguer par leur accessibilité et leur originalité. Pour bien saisir le propos, voici un bref exposé de leurs projets<sup>13</sup>.

<sup>11</sup> Verband deutscher Archivarinnen und Archivare, *ArchivCamp 2021: "Archive – Offen für alle?!"*. 29 et 30 avril 2021. [Consulté le 20 juin 2021]. Disponible à l'adresse : [ArchivCamp 2021 – Archive 2.0 \(hypotheses.org\)](https://www.hypotheses.org/10000)

<sup>12</sup> International Council on Archive, *Semaine Internationale des Archives 2021*. 7-11 juin 2021. [consulté le 15 juin 2021]. Disponible à cette adresse : [Semaine Internationale des Archives 2021 : 7-11 juin 2021 | International Council on Archives \(ica.org\)](https://www.ica.org/)

<sup>13</sup> Archives de l'Etat du Valais, *Témoins du COVID-19*. 7 mai 2020. [consulté le 16 mai 2020]. Disponible à cette adresse : [Témoins du COVID-19 \(vs.ch\)](https://www.vs.ch/)

La Maison du Dessin de Presse, *Rétrospective du dessin de presse suisse*. 11 décembre 2020 au 7 février 2021. [consulté le 12 décembre 2021]. Disponible à cette adresse : [Rétrospective du dessin de presse suisse 2020 | La Maison du Dessin de Presse \(mddp.ch\)](https://www.mddp.ch/)

L'institution des Archives de l'Etat du Valais, dans la lignée du projet *Corona-memory.ch*, formule ainsi sa proposition au public : « Archivez votre vie de semi-confiné-e »<sup>14</sup>. Il s'agit donc d'un projet participatif très intéressant à un moment où le contact social et les échanges restent mis à mal ou limités.

L'autre offre de communication proposée par la Maison du dessin de presse à Morges représente un intérêt triple à titre de comparaison avec notre projet : elle traite des dessinateurs de presse, expose une rétrospective humoristique sur le sujet dramatique de la Covid et fait preuve d'inventivité face à l'interdiction d'accueillir du public dans ses murs.

Notre but est donc de comparer ces trois projets de valorisation, au regard de la méthode SWOT, outil stratégique qui évalue les forces et faiblesses, souvent d'ordre interne à l'organisation et aussi les opportunités et menaces, plutôt d'ordre externe. **Notre cible reste toujours l'étude de la diffusion de projets de valorisation dans le contexte particulier du confinement.**

Un regard réflexif est aussi nécessaire pour évaluer ces projets : il prend la forme d'une enquête, sous format numérique, proposée à un public extérieur aux Archives cantonales vaudoises. Nous allons ainsi pouvoir savoir si cette réalisation permet de répondre aux attentes de tout un chacun et pas seulement aux chercheurs habitués aux projets de valorisation des Archives.

La littérature critique nous aidera aussi à poser un regard plus objectif sur les méthodes de valorisation de projets notamment grâce à l'analyse d'Yvon Lemay et Anne Klein dans *La diffusion des archives ou les 12 travaux des archivistes à l'ère du numérique*<sup>15</sup>.

Notre réflexion se focalisera ainsi sur les stratégies mises en place pour séduire ce public invisible et quand cela est possible, comme avec notre enquête, sur ses réactions, ses émotions, ses réflexions, car après tout, c'est toujours lui qui a le dernier mot quand il s'agit de valorisation.

Pour résumer, il s'agit donc dans un premier temps de décrire notre expérience pratique au sein des Archives cantonales vaudoises, le traitement intellectuel du fonds et les étapes de la valorisation. Dans un second temps, il nous semble intéressant de porter notre regard sur les deux autres réalisations des Archives de l'Etat du Valais et de la Maison du Dessin de Presse et d'analyser finalement les trois projets de valorisation en s'appuyant sur la réflexion théorique et l'analyse stratégique.

---

<sup>14</sup> Archives de l'Etat du Valais, *Témoins du COVID-19*. 7 mai 2020. [consulté le 16 mai 2020]. Disponible à cette adresse : [Témoins du COVID-19 \(vs.ch\)](#)

<sup>15</sup> Lemay, Yvon; Klein, Anne: *La diffusion des archives ou les 12 travaux des archivistes à l'ère du numérique*. In: Les Cahiers du numérique, Bd. 8, Nr. 3 (2012). S. 15-48.

### 3. Description de l'expérience pratique aux Archives cantonales vaudoises

---

Dès janvier 2020, ma mission consiste à dresser l'inventaire du fonds privé d'un dessinateur de presse « Pierre Perraudin, dit Pélotsch ». Ce fonds lacunaire est composé uniquement de ses dessins de presse, la plupart non datés et non estampillés. Il faut signaler aussi que les journaux, d'où les dessins sont issus, sont rarement identifiés. Au vu de l'intérêt des dessins et de leur portée comique toujours aussi efficace, nous décidons de mettre en lumière ces œuvres oubliées de la postérité. Je dois donc au fil de mon inventaire avoir à l'esprit de sélectionner quelques œuvres particulièrement représentatives du travail de Pélotsch pour réaliser une exposition dans le hall d'accueil des Archives cantonales vaudoises.

Mais la décision du confinement du 16 mars 2020 bouleverse cette initiative. Mon travail d'inventaire est déjà bien avancé, mes notices descriptives sont pour la plupart créées, je dois encore rédiger la description générale du fonds et effectuer des vérifications quant aux dates et au contexte de la production des dessins. Ce travail, fort heureusement, peut avoir lieu à distance. Delphine Friedmann, directrice des Archives cantonales vaudoises, ne désire pas abandonner le projet de valorisation pour autant mais il nous faut réfléchir à la nouvelle forme qu'il prendra. Le dessinateur fait rire avec son personnage de Mathilde l'infirmière, la coïncidence est donc visible et l'intérêt évident : nous allons offrir un parcours ludique à travers ces dessins humoristiques au public confiné et rendre aussi hommage au personnel soignant. Mais comment ? **La particularité de ce projet tient donc au fait qu'il intervient dans un moment particulier : la crise de la Covid-19 et la décision du confinement pour stopper les cas de contamination, la fermeture des lieux culturels, des bibliothèques et centres de documentation.**

#### 3.1. Traitement du fonds du dessinateur Pierre Perraudin

Les dessins déposés aux Archives cantonales dans de grandes caisses en plastique sont plutôt bien conservés bien qu'étant consignés dans une cave privée depuis une trentaine d'années - Pierre Perraudin étant décédé en 1991. Il n'y a pas de classement proposé par le dessinateur. J'ai appris, une fois l'inventaire terminé, que la sœur du dessinateur et une amie chez laquelle les dessins étaient conservés, avaient rangé les dessins par personnage dans un souci de clarté : Mathilde, l'infirmière, Dagobert, Pierrot la Tempête, Didy la dynamite et autres personnages de l'imaginaire foisonnant de Pélotsch. Cependant, j'aurais préféré qu'ils soient laissés tels quels, rangés par dates de création, cela m'aurait été d'un grand secours pour reconstituer une chronologie ou comprendre la démarche de création du dessinateur. Il faut préciser aussi que la sœur de Pierre Perraudin, bouleversée par la disparition brutale de son frère, ne trouvait pas la force de s'occuper de la postérité de ses dessins.

Il en est souvent ainsi pour les archives privées, on ne nous dépose pas des caisses de documents mais une vie, un destin et les émotions qui les entourent. La pandémie ne nous a pas permis de nous rencontrer et on sait bien que le contact par téléphone ne facilite pas les échanges. Je n'ai donc pas obtenu beaucoup de renseignements sur la vie privée de Pierre Perraudin ni sur les journaux qui publiaient ses dessins.

Je me suis trouvée face à un mur quand je me suis adressée au service de la Commission de la carte d'identité des journalistes professionnels à Paris afin de connaître son parcours professionnel et donc ainsi ses différents engagements dans les journaux parisiens : *Hara Kiri*, *Ici Paris*, *Le journal du Dimanche*<sup>16</sup>; nous avons bien précisé que s'il y avait des informations sensibles, les Archives cantonales vaudoises étaient en mesure de les protéger afin de restreindre ou d'interdire l'accès à ces données. Le dessinateur gardait son mystère. ; d'autant que ce fonds ne contenait aucun document personnel, agendas, carnets de notes, lettres.

J'avais l'idée d'un plan de classement mais l'absence fréquente des dates des dessins, ne me permettait pas d'avoir une vision claire. Heureusement, j'ai pu trouver des informations sur les sites référencés comme *Archives.org* ou le site de la Bibliothèque nationale de France, *Gallica*<sup>17</sup>. Les quelques articles de presse, trouvés dans les journaux locaux numérisés, consacrés au dessinateur lors de la remise de prix et à l'occasion de ses expositions -ainsi qu'une émission diffusée par la RTS et demandée à leur service des Archives- ont pu offrir une esquisse de la personnalité de l'artiste. **Une biographie de Pierre Perraudin a pu ainsi être reconstituée pièce par pièce comme un puzzle- c'est la dernière page de la brochure.** Je devais, à la fin de mon inventaire et du projet de valorisation, rédiger un article Wikipédia sur ce dessinateur oublié de la toile mais malheureusement, je n'ai pas eu le temps de m'y atteler, étant engagée sur un autre inventaire en parallèle aux Archives cantonales et devant à présent m'y consacrer entièrement.

**Si la pandémie ne nous avait pas contraints à rester à la maison, je n'aurais pas pu pousser mes recherches sur internet, réussir à identifier les dessins et ainsi les dater.** Le site hébergé par la Bibliothèque Cantonale Universitaire de Lausanne *Scriptorium*<sup>18</sup> a été d'une grande aide pour retrouver les dessins publiés en Suisse. Les journaux comme *L'Illustré* sont numérisés et en effectuant une recherche avec le nom du dessinateur, en sélectionnant le champ dates et le type de journaux, on peut feuilleter les pages des journaux et retrouver les dessins convoités. J'ai ainsi pu saisir que Pierrot la tempête avait eu ses heures de gloire dans le journal *L'Illustré pendant près de deux décennies, de 1967 à 1978.* Le site *Newspaper Archives*<sup>19</sup> m'a aussi permis d'identifier les dessins de la série du *Bon moine* publiés dans *Le Nouvelliste* et certains dessins de *Mathide l'infirmière*. Mais cette recherche est longue, méticuleuse et

---

<sup>16</sup> Georges Bernier (alias le Professeur Choron) et François Cavanna, *Hara Kiri* : périodique satirique français, 1960-1985. *Ici Paris*, hebdomadaire créé en 1945. *Le journal du dimanche*, journal hebdomadaire français fondé en 1948.

<sup>17</sup> Internet Archive, 1996. Disponible à l'adresse : <https://archive.org/>  
Bibliothèque nationale de France, *Gallica*, bibliothèque numérique en ligne depuis 1997. Disponible à l'adresse : <https://gallica.bnf.fr/>

<sup>18</sup> Bibliothèque Cantonale Universitaire de Lausanne, *Scriptorium* : plateforme dédiée aux anciennes parutions des principaux journaux vaudois, 2012.

<sup>19</sup> Disponible à cette adresse : [e-newspaperarchives.ch](http://e-newspaperarchives.ch)

chronophage et il est vrai plus proche du travail du chercheur que de celui de l'archiviste. Il nous faut rappeler encore une fois le contexte de la pandémie : nous n'avions pas l'autorisation de venir sur place et je n'avais pas le droit de ramener à la maison les dessins de Pierre Perraudin. Ce travail de recherche a bien entendu donné une plus-value à l'inventaire puisqu'il a permis de reconstituer de façon chronologique la participation de Pierre Perraudin dans les différents journaux suisses et français.



Mathilde l'infirmière © Pélotsch (ACV PP 1118/21-24)

Figure 1 : [Pierre Perraudin, dit Pélotsch - VD.CH](#)

### 3.2. Etude des différentes possibilités de valorisation et adaptation au contexte

Dès le début de mon inventaire, je ne perds pas de vue l'idée de sélectionner les dessins particulièrement drôles ou insolites du dessinateur en vue d'une exposition en présentiel mais tout ce travail préliminaire est remis en cause avec la pandémie.

La direction a alors l'idée de publier une brochure qui serait le premier numéro d'une série de publication des Archives cantonales vaudoises et de faire appel à un graphiste pour le travail de mise en forme. Du fait des contraintes budgétaires, il faut renoncer à ce recours au graphiste. Je suggère alors d'utiliser les ressources internes en la personne d'Olivier Rubin, le photographe de l'institution qui a d'ailleurs une formation dans ce domaine. J'ai l'accord de la direction pour lui proposer de nous aider pour la mise en page du document qui nous pose problèmes, faute de compétences en la matière. Olivier Rubin est ravi de pouvoir participer à ce projet et trouve la matière très intéressante. Il nous propose rapidement un premier jet de son travail : il cherche à s'adapter aux dessins et propose une mise en scène créative et plutôt originale des dessins à l'aide du logiciel *InDesign*. Il faut cependant intégrer les initiales ACV, nouveau logo créé par une agence de communication, comme balises pour les notes du texte.

Le but est de proposer ainsi une réalisation type, marque de fabrique des Archives cantonales et reconnaissable immédiatement qui pourrait être réexploitée dans les futurs numéros d'une collection. Cette brochure sur le dessinateur Pierre Perraudin serait donc le numéro de lancement d'une série qui permettrait de mettre en lumière certains fonds particulièrement intéressants des Archives cantonales vaudoises. L'enjeu est donc important. J'ai carte blanche pour le choix des dessins et la rédaction des textes les expliquant. Je propose mes versions à l'aide du logiciel de l'administration *Partage Vaud*, la direction les relit et me soumet ses remarques. Certains dessins prévus pour l'exposition réelle sont abandonnés car ils nous semblaient moins percutants sans le contact direct avec le public, c'est le cas par exemple des collages et montages. A la fin du mois de mai 2021, mon travail de rédaction est terminé. Il ne reste qu'à effectuer la mise en page.

Le photographe doit numériser tous les dessins et trouver le bon compromis pour les mettre en valeur. La difficulté tient dans le fait de devoir aligner les images en parallèle du texte, les images étant de formats différents. Le fait que nous ne pouvons pas échanger directement mais par messages ne facilite pas la communication. La dernière séance a eu lieu en présentiel et la direction a pu ainsi éclaircir certains points. Il faut abandonner l'idée d'une brochure en papier glacé et proposer plutôt une brochure en ligne.

Ce n'est pas le bon moment pour investir dans ce type de réalisation, la présence en salle de lecture est réduite. Les étudiants et chercheurs doivent réserver leur place pour pouvoir consulter les documents. Certains préfèrent ne pas se déplacer et effectuer leurs recherches à la maison, poser leurs questions par mails. Le photographe doit s'adapter à ce nouveau type de réalisation.

Enfin, l'idée de cette brochure en papier glacé comme premier numéro d'un périodique a été elle aussi abandonnée, l'époque étant jugée peu propice pour débiter quelque chose de pérenne. La mise en ligne d'un document au format PDF semble finalement la meilleure solution étant donné la situation sanitaire.

### 3.3. Création de la brochure et sa diffusion

Il faut de nouveau changer notre approche et nous résoudre à une version en ligne. Ce fait établi, il semble plus judicieux d'éliminer les QR codes que j'ai créés qui alourdissent la brochure et de garder uniquement les liens vers les sources internet. Une autre mise en forme est nécessaire, elle permet de préserver le caractère esthétique de la brochure, de ne pas gêner la lecture du texte et la découverte des dessins.

Certes, la brochure en papier glacé aurait mis en valeur la qualité du trait de l'artiste, le contact émotionnel avec l'œuvre et sa présence aurait pu être exposée dans la vie de tous les jours comme objet dans une bibliothèque. Mais la version en ligne est plus économique, semble plus moderne et peut toucher sans doute plus de personnes. Il faut à présent s'adapter à un public plus large et faire preuve de pédagogie pour cette visite virtuelle.

Les titres doivent être bien visibles et guider le lecteur solitaire, livré à lui-même devant son écran. Le texte se fait plus condensé pour marquer les esprits et ne pas lasser le lecteur d'écran qui, on le sait est plus exigeant, habitué au click parfois compulsif ! L'idée est vraiment de mettre en valeur les dessins et de proposer un texte qui explique la démarche de création, les sujets de prédilection et les convictions du dessinateur mais sans entraver le caractère divertissant de l'exposition.

Il est question dans un premier temps de montrer l'homme et l'artiste, puis ses personnages favoris notamment sa *Mathilde l'infirmière* qui colle parfaitement à notre situation et permet de dédramatiser celle-ci, mais aussi le petit garçon turbulent qui change de visage selon les journaux et puis la panoplie des thèmes préférés de Pierre Perraudin : l'île, le phare, les prisonniers, le tapis volant, les skieurs ... Enfin, il faut aussi amener le lecteur vers une réflexion, révéler derrière le rire des sujets plus sensibles : la défense des travailleurs, la protection de l'environnement et la liberté d'expression. Le texte doit permettre d'ajouter au rire provoqué par le dessin, la satisfaction d'avoir compris le message.

Le lecteur avide de savoir n'est pas en reste puisqu'il a la possibilité de se diriger sur les liens sources, visibles par leurs caractères bleus et soulignés. Il a accès par exemple à une vidéo où on peut voir le dessinateur Pierre Perraudin<sup>20</sup> répondre à la télévision romande dans le hall du Centre hospitalier universitaire de Lausanne lors de son exposition sur « Mathilde l'infirmière ». Une exposition réelle aurait pu permettre de montrer cette vidéo mais aurait demandé une logistique plus importante, la brochure physique, elle, aurait été dotée d'un QR code. La visite virtuelle a l'avantage d'une certaine immédiateté.

Une autre vidéo ouvre sur une exposition à Bordighera<sup>21</sup> sur la Riviera italienne et permet au lecteur de franchir les frontières du temps et de l'espace, de faire renaître cette belle atmosphère et l'œuvre de Pierre Perraudin exposée sous l'œil de la caméra et commentée, de découvrir les collègues dessinateurs, comme Peney avec ses éternels amoureux, en concurrence le temps d'un festival d'humour. Les autres liens renvoient vers les journaux numérisés qui présentent d'autres dessins de Pélotsch.

Tous ces liens insérés dans le texte permettent un autre parcours plus approfondi, pour le lecteur qui a le temps de s'attarder ou qui veut voir davantage de dessins et poursuivre aussi la complicité instaurée avec l'artiste. Ce mode de consultation permet souvent de faire d'autres découvertes à travers la lecture des journaux numérisés et rend aussi visible le travail de la numérisation mené par les services de bibliothèques ou d'archives. On peut parler alors de découvertes heureuses, cette notion de *sérendipité* chère à Jean-Philippe Accart<sup>22</sup>.

na ja chous bami

---

<sup>20</sup> Archives cantonales vaudoises, Pierre Perraudin, dit Pélotsch (cf. annexe 1), p 3 de la brochure. Brochure en ligne : [Pierre Perraudin, dit Pélotsch - VD.CH](#) .

<sup>21</sup> (cf. annexe 1), brochure consacrée à Pierre Perraudin

<sup>22</sup> Accart, Jean-Philippe, *Le Plan de classement de la bibliothèque: pourquoi et comment ?* [document PDF].

Support de cours : Cours « Le Plan de classement : Généralités », p.19 : intervention du 21 novembre 2020 au sein de la formation MAS-ALIS 2020-2022.

L'avantage des liens sous-entendus dans le texte même, est qu'ils n'entravent pas le bon déroulement de la lecture et sont visuellement plus esthétiques que les liens classiques. Le travail du photographe a été minutieux, les alignements devaient être identiques pour correspondre à un standard alors même que les images étaient de formats différents. Le rendu n'est pas toujours très dynamique car les pages comportent des vides injustifiés. Il aurait peut-être fallu ajouter des dessins mais le temps nous était compté. La brochure est finalement mise en ligne sur le site web des Archives cantonales vaudoises le 19 novembre 2020 sous la rubrique *Actualités*<sup>23</sup>. La brochure n'a pas fait l'objet d'un avertissement particulier, d'une publicité pour lui donner une certaine visibilité, les Archives cantonales vaudoises ne sont pas par ailleurs pas présentes sur les réseaux sociaux. Nous étions dans une période où les gens devaient rester chez eux par peur de la reprise de la pandémie et très peu de chercheurs venaient consulter les documents. De plus, rien en salle de lecture ne permettait de savoir qu'il y avait eu un projet de valorisation. La diffusion de la brochure n'a atteint que le cercle d'habités du site des Archives au moment de sa diffusion.

Pour conclure cette partie, ce projet de valorisation a subi de nombreuses modifications au cours des différentes réalisations envisagées. Le projet initial de l'exposition réelle a laissé la place à l'idée d'une brochure en papier glacé comme premier numéro d'une série. Cette série de publications aurait été le reflet des fonds conservés aux Archives cantonales vaudoises. Puis les circonstances ont fait que cette option n'a pas été retenue et qu'on lui a préféré la version d'un document en ligne tel que présenté dans l'annexe<sup>24</sup>. En tout cas, il ne s'agit pas d'une simple présentation de dessins mais d'une reconstitution patiente d'un parcours de vie, d'un choix parmi les nombreux dessins pour parvenir à une œuvre de création à partir des œuvres de l'artiste, d'une analyse critique et d'une offre de prolongement culturel.

---

<sup>23</sup> Lien vers les *Actualités* [consulté le 9 juillet 21], [Archives cantonales vaudoises \(ACV\) - VD.CH](#)

<sup>24</sup> (cf. annexe 1)

## 4. Description des deux autres réalisations

Nous avons choisi d'exposer ces deux projets car il nous semblait intéressant de voir comment les autres avaient réagi dans une situation « pareille », en considérant les deux sens du mot « pareille », à savoir identique et exceptionnelle et il semblait intéressant de restreindre cette comparaison à une zone géographique proche.

### 4.1. « Archivez votre vie de semi-confiné-e » pour les Archives du Valais

Les archives du Valais personnalisent le projet à grande échelle de collecte *Corona-memory.ch* en trouvant un titre original et en clin d'œil sans doute à d'autres pays dans le monde où les restrictions sont plus fortes. La Suisse a ce privilège de n'être que « semi-confinée », la population gardant une certaine liberté de déplacement.

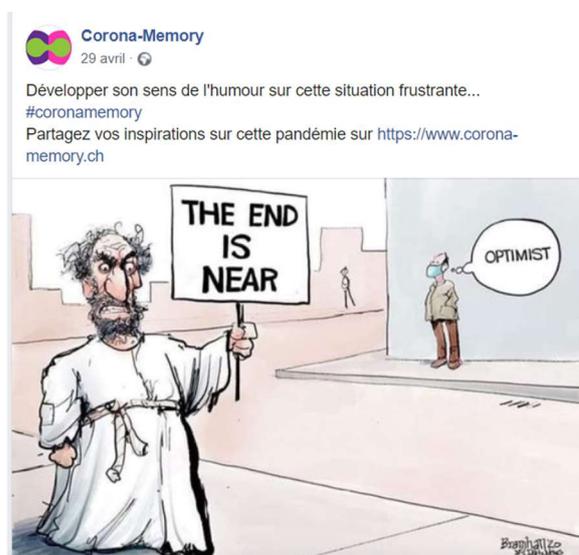


Figure 2 : <https://t.co/9ouVQRptiH> <https://t.co/YWFXdBHZKW> / Twitter

Citons les mots mêmes de l'invitation des Archives de l'Etat du Valais à prendre part à leur projet :

*« Des commerces fermés, des rues désertes, des activités à l'arrêt, une nouvelle manière de vivre, de travailler ou encore d'éduquer vos enfants. Archivez vos vies de semi-confinés en Valais, en participant à la campagne de collecte #témoinsduCovid19 lancée par les Archives de l'Etat du Valais ».*<sup>25</sup>

<sup>25</sup> Archives de l'Etat du Valais, *Témoins du COVID-19*. 7 mai 2020. [consulté le 16 mai 2020]. Disponible à cette adresse : [Témoins du COVID-19 \(vs.ch\)](https://www.vs.ch/fr/temoins-du-covid-19)

La suite du message invite les personnes à être « témoins du Covid-19 », à s'engager dans ce travail de mémoire comme l'ont fait leurs parents ou grands-parents par leur récit de la seconde guerre mondiale et insiste sur l'importance de conserver dans « cette période inédite » et « pour les générations à venir des traces de cette expérience individuelle et collective que nous vivons ». La suite du texte concerne les différents types de documents acceptés par les Archives. Cela permet d'offrir une vision du caractère protéiforme des archives. Citons encore une fois pour être fidèle à la teneur du projet les termes exacts « témoignages écrits ou récits [...] sous la forme d'un journal de confinement, de lettres ouvertes ou de poésies », « des dessins d'adultes ou d'enfants », « des photographies ou des vidéos de vos plus belles réalisations de semi-confinés ». On poursuit ensuite sur les preuves de l'idée du « changement dans le quotidien », les transformations de l'espace de travail des parents et des enfants « la classe à la maison » mais aussi les épisodes plus joyeux comme « l'opération fanfares au balcon ». Et on conclut ainsi : « Bref, tout témoignage, sous forme papier ou numérique, qu'il vous paraît utile de conserver sur cette période troublée et troublante »<sup>26</sup>. L'adresse mail et l'adresse réelle sont indiquées, on propose même aux participants de se déplacer et d'apporter ses souvenirs sur place. Une attestation de don doit être remise aux Archives, un lien en bas de page permet l'accès à un document à remplir. Sans la présence de l'acceptation d'utilisation des données à des fins de diffusion est implicite.

Les Archives de l'Etat du Valais, dans cette invitation au partage des souvenirs, mettent en scène le travail au sein des archives expliquent implicitement la matière que le service d'archives traite : textes écrits, journaux intimes, photographies, vidéos, supports numériques, exposent l'utilité et le but des archives « pour les générations à venir » afin de conserver la mémoire de périodes difficiles, guerres et pandémies. Elles rappellent aussi la règle de protection des données des personnes à laquelle l'archiviste est soumis, l'accord nécessaire de la personne qui fait don de ses archives pour rendre possible leur consultation et, le cas échéant, leur diffusion. En résumé, nous pouvons dire que cette invitation pour collecter la mémoire d'un canton en ces temps de pandémie est aussi une formidable vitrine, un message politique sur l'importance des archives et leur caractère nécessaire voire indispensable à la vie de la cité.

---

<sup>26</sup> Réf.25.

#### 4.2. La rétrospective du dessin de presse 2020 pour La Maison du Dessin de Presse



Figure 3 : réf.26.

Ce musée a eu l'idée ingénieuse de faire sortir son exposition hors des murs ; elle était prévue dans ses locaux mais les conditions sanitaires n'ont pas permis de la présenter au public. La Maison du dessin de presse décrit en ces mots cette réalisation : « elle est fière et heureuse de pouvoir présenter envers et contre le covid les dessins de presse de plusieurs médias et plusieurs cantons, de faire vivre la culture et la liberté jusque dans la rue »<sup>27</sup>.

Une telle initiative n'aurait sans doute pas été possible dans des conditions normales. Le projet a pu être défendu au vu de la situation problématique et la commune de Morges a accepté d'apporter son soutien voulant aussi sortir la population de la morosité et peut-être aussi soutenir les commerces du centre-ville. L'idée d'exposer les dessins a demandé un fort investissement matériel car les toiles qui présentaient les dessins de presse imprimés étaient en

<sup>27</sup> La Maison du Dessin de Presse, Rétrospective du dessin de presse suisse. 11 décembre 2020 au 7 février 2021. [consulté le 12 décembre 2021]. Disponible à cette adresse : [Rétrospective du dessin de presse suisse 2020 | La Maison du Dessin de Presse \(mddp.ch\)](https://www.mddp.ch/retrospective-du-dessin-de-presse-suisse-2020)

bâches recyclables, une matière hydrofuge, pour les préserver de la dureté du climat hivernal. Il s'agissait bien entendu de reproduction des dessins parus dans la presse en 2020.

Exposer des originaux en pleine rue n'aurait pas pu être possible à cause des risques de vols ou de dégradations même en Suisse ! Bon nombre de dessins portait sur la réaction des dessinateurs face au virus - qui avait paralysé l'activité de la Suisse et du monde mais aussi permis d'inventer de nouvelles façons de travailler et d'être ensemble par le biais du numérique notamment. Les dessinateurs des journaux traditionnels suisses comme Chapatte pour *Le temps*, Alex pour *La liberté*, Hermann pour *La tribune de Genève*, Benedict pour *le 24 heures*, répondent présents mais aussi d'autres auteurs comme Pigr, Debuhrme, Decressac et Ramsès qui ont publié leurs dessins dans des journaux satiriques comme *Vigousse*, *Nebelspater*. Le ton est donné : nous sommes devant une exposition de qualité avec des dessinateurs reconnus et qui font l'actualité. Certains des dessins exposés sont d'ailleurs visibles sur le site internet dans la rubrique *Archives*<sup>28</sup>. Cette initiative est remarquable à mes yeux dans le sens qu'elle contourne les prescriptions sanitaires et retourne à son avantage la situation ; la pandémie interdit un projet de valorisation dans les murs, qu'à cela ne tienne, on le transpose hors des murs et la mise en valeur est décuplée car les gens touchés par cette exposition seront beaucoup plus nombreux que ceux initialement prévus.

---

<sup>28</sup>[Lien vers la rubrique Archives](#) [consulté le 12 décembre 2021]. [La Maison du Dessin de Presse | Musée à Morges | Expositions \(mddp.ch\)](#)

## 5. Comparaison des trois projets et analyse

---

Nous allons essayer de mesurer les avantages et inconvénients des différentes réalisations en ces temps de pandémie, leur pertinence face au contexte et leur défi.

### 5.1. L'outil stratégique SWOT appliqué aux trois projets

Cette méthode inspirée du monde de l'entreprise est un moyen d'évaluer de façon objective un projet pour prendre une décision sur son potentiel.

#### 5.1.1. Forces

Le lieu est un paramètre intéressant à prendre en compte car il correspond à la nouvelle situation. Notre géographie a changé, nous avons dû nous adapter à cet espace virtuel pour travailler, pour échanger, les contacts physiques devant être limités au maximum. Les termes « lieu virtuel » et « lieu présentiel » font désormais partie du vocabulaire courant. Qu'en est-il de nos trois projets ?

Les Archives du Valais ont proposé un lieu virtuel, une adresse mail où déposer les souvenirs sous formats numériques mais ont offert aussi la possibilité de les apporter au sein du bâtiment sous forme de papiers ou même d'objets insolites. Il a sans doute fallu faire de la place dans les rayonnages pour ces documents mais cette réalisation n'a pas nécessité la mobilisation d'un espace d'exposition visible pour les Archives de l'Etat du Valais.

Il en est de même pour les Archives cantonales vaudoises, il s'agit d'une exposition virtuelle qui a l'avantage de lever toute contrainte logistique : nul besoin de mobiliser les ressources de la restauration pour mettre en valeur les dessins ni de préparer le hall d'exposition en vue de présenter les dessins et ainsi d'acheter des matériaux, de mobiliser du personnel. Les dessins aussi ne souffrent pas d'être exposés en pleine lumière. Le bénéfice coût est ainsi très avantageux pour ces deux projets virtuels. La grande force de ce projet est d'avoir su tirer de l'oubli un artiste célèbre en son temps mais oublié du grand public. C'est une des missions des centres d'archives.

La plus grande victoire de la réalisation de la Maison du dessin de presse de Morges à mes yeux, est d'avoir permis à une population de s'approprier le savoir de façon inattendue et récréative en se baladant simplement à travers les rues d'une ville et de toucher des personnes qui n'auraient jamais eu l'idée de se rendre à la Maison du dessin de presse ou n'auraient pas osé le faire. Certaines personnes considèrent le monde de la culture comme n'étant pas de leur domaine de compétences, et le voient, de manière injustifiée, comme un monde hors de leur portée. La culture venant à eux, ils constateront qu'ils sont tout à fait à même de comprendre les codes et cette expérience les incitera peut-être à pousser les portes d'autres musées ou centres d'archives. De plus, cela ouvre le champ à d'autres possibles, le

« jamais vu » peut devenir un rendez-vous annuel ou plus régulier, le partenariat avec la municipalité de Morges en temps de crise peut se renouveler en des temps plus apaisés.

La visibilité reste « le nerf de la guerre » en matière de projet. Il faut prévenir le public lorsqu'une exposition a lieu par des annonces dans le journal, des flyers, le programme de la ville, le site web de l'organisateur.

L'annonce de l'exposition dans les murs de la Maison du Dessin de Presse avait été préparée ; il fallait juste corriger les données GPS. Le fait de s'adapter ainsi est un véritable tour de force. Si les habitants pouvaient échapper à la communication traditionnelle, la réalité de leur centre-ville transformé ne pouvait que les rappeler à l'ordre, il se passait bien un événement exceptionnel car hors du commun et éphémère. L'idée du « hors les murs » est un joli pied de nez à la pandémie et si le pari semblait risqué d'attirer une foule en ville, l'évolution des connaissances sur le mode de diffusion du virus prouve désormais le contraire : le contact en extérieur est très peu contagieux. Cette exposition que j'ai eu la chance de voir avec mes adolescents, nous a permis de revivre les différentes étapes de cette année traumatisante aux niveaux suisse et mondial et d'en faire un moment réjouissant, ils ont pu prendre des photos des dessins qui leur plaisaient, on a pu échanger avec des personnes qui vivaient aussi cette expérience. Un vrai moment de sociabilisation, le rire sauve en dédramatisant et libère la parole. **Ce projet l'emporte vraiment sur les autres par le fait de se rendre visible et par sa stratégie de communication originale.**

La visibilité du projet des Archives de l'Etat du Valais lié au projet plus général pour la Suisse, bénéficiait par ailleurs du partenariat avec les médias : *Canal 9* et *Le Nouvelliste*<sup>29</sup>. Pour les Archives cantonales vaudoises, seules les actualités du site web mettaient en lumière ce projet, il n'y avait pas eu de communication ni en amont ni en aval, aucun autre moyen de communication n'a été employé.

### 5.1.2. Faiblesses

Nous allons tenter de considérer aussi les aspects moins convaincants de ces expériences.

#### Le coût

Le projet « Hors les murs » ne peut gagner sur le terrain de la logistique et des frais engendrés, il a cependant été soutenu par la commune de Morges. Le montage de cette exposition a demandé beaucoup de moyens, humains et matériaux, notamment les frais d'impression pour les reproductions de grande qualité des dessins agrandis en format affiche sur des toiles hydrofuges.

La froideur du monde virtuel n'est plus à démontrer. Les deux projets mis en ligne comme ceux des Archives cantonales vaudoises et des Archives de l'Etat du valais souffrent de cet

---

<sup>29</sup> *Canal 9*, télévision cantonale valaisanne. *Le Nouvelliste*, journal des Actualités du Valais, nationales et internationales.

inconvenient. Comment rendre chaleureux un monde où chacun est seul devant son écran, où les interactions n'existent plus ? L'atmosphère qui entoure toute exposition est souvent un gage de réussite. Accueillir quelqu'un sur un écran n'est pas la même chose que l'accueillir « en vrai » dans un espace dédié. Le lieu est chargé de sens, Morges plaçait le visiteur au cœur de la cité, dans un espace sociabilisant. Les projets virtuels comme ceux des deux centres d'Archives renvoient le visiteur à lui-même, seul devant son écran, il ne peut partager son opinion, échanger sur ce qu'il voit. Il reste aussi statique et a tendance à passer plus rapidement, influencé par le mode zapping. Le fait de déambuler dans un espace nous invite à prendre son temps, un temps souvent propice à la réflexion, la réalité nous happe plus que l'écran.

La discrimination du virtuel ne doit pas être sous-estimée. Même si internet se trouve dans une majorité des foyers, toutes les personnes ne possèdent pas forcément un ordinateur. Toute une partie de la société, souvent très âgée, est isolée de ces nouveaux moyens de communication et ne peut profiter de ce type de valorisation. En cela, il reste du chemin à parcourir pour les deux institutions d'Archives pour former cette population qui dispose de temps mais qui est freiné dans sa soif de savoir.

#### Le manque d'originalité

Le Maison du dessin de presse propose une rétrospective de l'année 2020, la créativité est le fait des dessinateurs, le musée s'est contenté d'organiser les dessins dans l'espace, il n'est qu'un passeur de messages.

Mais l'absence d'originalité revient sans doute au projet du Valais puisqu'il s'agit de reprendre l'idée de la collecte déjà initiée en Suisse, et dans d'autres pays comme la France et la Belgique. L'effort d'adaptation et d'écriture a cependant déjà été relevé comme points forts dans la description du projet mais on peut aussi constater que tout l'aspect créatif du projet repose sur les personnes qui consentiront à livrer leurs souvenirs de la crise. Les efforts ne sont pas le fait de l'institution mais du peuple souverain. Le projet est risqué dans ce sens où l'intérêt et la qualité des témoignages peuvent ne pas être au rendez-vous. On a noté précédemment la qualité indéniable des dessins de presse exposée à Morges, étant le fait de dessinateurs reconnus.

La démarche peut aussi être contestée pour les Archives de l'Etat du Valais. On propose aux gens de « partager récits, souvenirs ou expériences sous la forme de messages écrits ou audios, de vidéos, d'images ou de liens »<sup>30</sup>. Ce procédé va à rebours de la constitution des archives puisque les événements et les écrits ne sont pas consignés normalement dans le but d'être des faits d'archives, ce qui fausse un peu « le naturel », **on fabrique donc des archives, on anticipe ce qui doit être conservé, on écrit l'histoire par anticipation.** La distance et le recul qui permettent de juger de la valeur des archives disparaît alors. Edouard Vasseur, archiviste à l'Ecole nationale des chartes trouve important de distinguer « les mémoires du confinement

---

<sup>30</sup> Archives de l'Etat du Valais, *Témoins du COVID-19*. 7 mai 2020. [consulté le 16 mai 2020]. Disponible à cette adresse : [Témoins du COVID-19 \(vs.ch\)](#)

et la collecte des archives »<sup>31</sup>. De plus, la tentation pour la personne qui livre ses souvenirs n'est-elle pas comme dans l'autobiographie de livrer une bonne image d'elle-même, de tricher parfois avec la réalité même inconsciemment ? Nous serions alors dans la reconstitution voire dans la création du souvenir, bien loin de la réalité brute. De même, certains archivistes trouvent qu'archiver l'éphémère n'est pas souhaitable ! Espérons qu'une sélection sera opérée par la suite et que tout ne sera pas conservé tel quel. Le but premier de l'archiviste, rappelons-le est de ne pas tout conserver, de choisir dans les écrits ce qui présente un intérêt pour les générations futures.

Le problème réside donc dans la méthode adoptée, la collecte est provoquée par l'archiviste. Alain Dubois dans la Table-ronde organisée au Congrès de l'Association des archivistes québécois sur le sujet : *Les archives de la pandémie et du confinement. Retours sur des expériences inédites de collecte*<sup>32</sup> qui a eu lieu en ligne le 28 mai 2021, évoque la réflexion critique de certains archivistes à l'égard de son projet. Pour eux, « l'urgence de la collecte est incompatible avec le temps long nécessaire à l'évaluation, cette façon de consigner est dictée par l'émotion et non la raison ».

La tentation est grande et la problématique très actuelle : faut-il que les archives sortent de leur rôle pour devenir accessibles au plus grand nombre ? En remettant en cause les fondements de leur profession : archiver avant l'heure, juger ce qui doit l'être avant l'heure et ne pas laisser le temps faire son œuvre ? L'idée aussi d'avoir conscience que les souvenirs de ce confinement seront consignés ne faussent-elles pas leur véracité ? Les archives doivent-elles s'adapter à tout prix pour rester vivantes ?

niak un b = d'ingl

### 5.1.3. Opportunités

Le côté participatif plaît au plus grand nombre : ce procédé est très en vogue notamment sur les réseaux sociaux où chacun peut émettre un avis. Inviter les gens à s'exprimer, à être actifs, à réagir, ne peut être que bénéfique dans un temps de confinement où les relations extérieures sont limitées.

Tout le monde veut donner son avis sans cesse sur les réseaux sociaux, alors offrir un espace d'expression dans le cadre d'une institution reconnue permet donc de considérer la parole de tout un chacun. En cela, le projet du Valais est salutaire et démocratique.

---

<sup>31</sup> Vasseur Edouard, *Étude comparative de l'archivistique, de la bibliothéconomie et des sciences de l'information. Convergences et divergences* [document PDF]. Support de cours : intervention du 30 octobre 2020 au sein de la formation MAS-ALIS 2020-2022

<sup>32</sup> Congrès de l'Association des Archivistes du Québec : *Les archives de la pandémie et du confinement. Retours sur des expériences inédites de collecte* | en ligne, 28 mai 2021. [consulté le 23 juin 2021]. Disponible à cette adresse : [Table-ronde organisée au Congrès de l'AAQ : Les archives de la pandémie et du confinement. Retours sur des expériences inédites de collecte | en ligne, 28 mai 2021 | Association des archivistes du Québec](#)

## La nécessité du témoignage

Alain Dubois, dans la table-ronde précitée répond à ses détracteurs en avançant qu'il faut une « mémoire à 360 degrés » et qu'il est urgent de consigner « cette mémoire de l'éphémère sous forme numérique » pour éviter les lacunes, il voit au contraire une opportunité de montrer le rôle social et sociétal des services d'Archives. Il s'agit dorénavant pour le directeur des Archives du Valais de faire prendre conscience de l'importance de l'institution, de l'intégrer au programme politique de gestion d'une crise.

Guillaume Nahon, le directeur des Archives de Paris, réfléchissait déjà à ce rôle des archives en ces termes au lendemain des attentats-suicides islamistes du 13 novembre 2015 perpétrés simultanément dans Paris et sa périphérie :

« Notre travail consiste à savoir évaluer les archives pour savoir quelles sont celles qui sont dignes d'être conservées pour l'éternité (...). Le geste de déposer des messages sur les lieux des attentats était un geste consolatoire. **Pour nous, archivistes, cela a mis en relief un critère d'évaluation des archives : la charge émotionnelle** »<sup>33</sup>.

Il explique plus loin dans l'article qu'ils ont dû « collecter les documents » et « préserver les hommages » : « Quand bien même les archives n'auraient pas eu d'intérêt, il fallait le faire, c'était nécessaire ». Il conclut en mettant l'accent sur l'importance de « la gestion de la crise » et « la réparation des quartiers attaqués ».

On sait aussi combien il est utile de faire parler les gens dans une situation traumatique pour ainsi dédramatiser la situation et exorciser ce contexte difficile dans une forme de catharsis. L'individu est considéré et se voit alors chargé d'une mission, transmettre aux générations suivantes sa réalité, ses émotions et réactions sur cette crise sanitaire. Il perçoit ainsi l'importance du rôle du témoignage au regard de l'histoire, comprend la nécessité du devoir de mémoire et ainsi prend conscience de l'importance des archives.

Les archives ont ce rôle de consolation, que la psychologie nous a bien fait comprendre, de réparer les vivants, de dire le passé pour continuer à vivre au présent. On peut dire alors que toute collecte a sa raison d'être.

L'humour dont fait preuve les dessins de presse à propos de la pandémie désamorce le tragique de la situation. Lors de l'exposition « Hors les murs », les gens sourient tout en revivant les circonstances de la pandémie, l'humour est utile. Notre brochure est aussi un message de consolation grâce à l'humour de Pélotsch. Elle présente une Mathilde l'infirmière qui nous fait sourire dans ces moments difficiles et rend hommage au travail des soignants, l'arrivée de ce fonds aux Archives cantonales vaudoises coïncide parfaitement avec la situation actuelle !

---

<sup>33</sup> France culture, *Matières à penser* par Patrick Bougeron, [Les petits papiers de l'archiviste - Ép. 4/5 - Le présent des archives \(franceculture.fr\)](#), 10 janvier 2019. [consulté le 3 juin 2021]. [n° 250 de la Gazette des Archives](#) (2018), "Mise en archives des réactions post-attentats : enjeux et perspectives" - cité pendant l'émission. Intervenant Guillaume Nahon, Directeur des Archives [de paris](#).



La modernité s'exprime dans le mode de communication. Les Archives de l'Etat du Valais ont su ainsi changer l'image « vieillotte » des archives en accordant au présent ses lettres de noblesse et en considérant la valeur émotionnelle et réparatrice des témoignages comme nous l'avons expliqué plus haut.

Les projets des deux centres : Archives de l'Etat du Valais et Archives cantonales vaudoises ont tout de même permis de mettre en valeur des institutions, en changeant l'image « poussiéreuse » des archives, leur caractère austère, perdu dans les limbes du passé. Les Archives cantonales vaudoises ont réussi à passer d'une exposition réelle à une brochure virtuelle, en faisant preuve d'adaptabilité et aussi de modernité.

La créativité de notre projet est l'une des qualités qui mérite d'être soulignée. La brochure sur le dessinateur permet de montrer les archives sous un nouveau jour en témoignant de ses richesses et de leur diversité. Les archives ne sont pas que des anciens parchemins ! Notre projet est un parcours pédagogique construit pour apprendre en se divertissant.

L'ouverture à une communauté plus grande que celle du canton est possible grâce à la brochure virtuelle sur Pélotsch. Par exemple, mes amis, résidant à Pékin, ont pu consulter cette brochure, ils n'auraient certes pas pu se déplacer pour la voir étant bloqués en Chine depuis deux ans à cause de la pandémie.

Plus généralement, toute exposition en ligne, toute conférence est un formidable moyen d'ouvrir le savoir à une population curieuse mais qui n'a pas les moyens ou l'envie de se déplacer pour différentes raisons : handicap, protection de l'environnement ou pandémie !

#### 5.1.4. Menaces

Le droit d'auteur doit être respecté pour réaliser de tels projets. Dans notre cas, nous n'avons eu aucune difficulté pour obtenir le consentement de Madame Perraudin, sœur de l'artiste qui était heureuse de rendre hommage ainsi à son frère. Les dessins ont d'ailleurs été donnés aux Archives cantonales vaudoises. Pour les Archives de l'Etat du Valais, « un contrat de don »<sup>34</sup> est établi entre l'institution et le participant. Ce dernier doit télécharger un fichier et accepter les conditions de don, ces documents seront la propriété de l'Etat du Valais et seront « non soumis à une consultation réservée », l'institution s'engageant à conserver ces documents de « manière sûre et appropriée ». Les institutions sont dans l'obligation d'être en règle avec cette loi qui découle de la protection des données personnelles. Le musée de Morges a dû obtenir le consentement des artistes très nombreux pour une telle exposition et sans doute les rémunérer.

---

<sup>34</sup> Archives de l'Etat du Valais, *Témoins du COVID-19*. 7 mai 2020. [consulté le 16 mai 2020]. Disponible à cette adresse : [Témoins du COVID-19 \(vs.ch\)](#)

Le temps qui fait son œuvre demeure le grand risque de toute exposition. Les tableaux des dessins de l'exposition réelle « Hors les murs » étaient certes en matière hydrofuge mais le but de cette exposition n'est pas de s'ancrer indéfiniment dans la ville -surtout que le fait qu'elle disparaisse, permet de montrer que la situation s'améliore et qu'on va de l'avant. L'exposition virtuelle des dessins de Pélotsch a vite été remplacée par une autre actualité. C'est pourquoi, l'enquête sur la brochure pouvait réactiver sa visibilité et ouvrir sur un autre public. Quelle suite donner à cette collecte des Archives de l'Etat du Valais ? Cent témoignages ont été recueillis tels que des photographies de lieu vide, les fanfares au balcon mais on ne sait rien sur leur mise en valeur future.

La disparition est un phénomène nécessaire pour permettre à un nouveau projet de voir le jour. Il faut parler du vieillissement des expositions, leur durée de vie ne doit pas dépasser une année sous peine de montrer une mauvaise image de l'institution. On sait désormais que les expositions virtuelles courent le risque de disparaître dans les profondeurs du web. Les liens vers les expositions peuvent être cassés également. Cependant, les sites des institutions évoquées permettent de les consulter après plusieurs années, elles sont archivées comme mémoire des réalisations de l'institution.

**Tableau reprenant les trois projets et l'analyse SWOT**

Réalisations	Forces	Faiblesses	Opportunités	Menaces
Projet ACV	Lieu virtuel Coût et logistique faibles Tirer de l'oubli un artiste	Visibilité Froideur et discrimination du monde virtuel	Modernité Adaptabilité Humour Dédramatisation Créativité Ouverture Rendre hommage aux soignants	Liens web brisés Autres actualités
Projet Valais	Lieu virtuel Coût et logistique faibles Visibilité	Froideur et discrimination du monde virtuel Manque d'originalité Démarche et méthode contestables	Modernité Participatif Témoignage Consolation	Liens web brisés Utilisation des archives, mise en valeur ? Droits d'auteur
Projet Morges	Lieu réel Visibilité Événement marquant et sociabilisant	Coût élevé Contournement des consignes sanitaires	Humour Dédramatisation Adaptabilité	Droits d'auteur Disparition

## 5.2. Du côté du public : entre enquête et théorie de la valorisation

Tout projet de valorisation nécessite un regard extérieur. On peut penser avoir fait un travail pertinent, de qualité, pris dans l'élan de la réalisation et ne pas toucher sa cible. Le public reste le seul juge.

### 5.2.1. L'enquête

*pourquoi ?*

Le questionnaire que j'ai créé, à titre personnel, en aval de la brochure sur le dessinateur permettait de pallier le manque de visibilité de la brochure qui n'avait pas été accompagné d'une communication particulière et d'en relancer l'intérêt. Je voulais aussi essayer de toucher des personnes qui n'étaient pas forcément habituées au monde des Archives. C'est la raison pour laquelle, je n'ai pas utilisé la banque de données des chercheurs, habitués à réserver des documents des Archives cantonales vaudoises, ni des cercles d'archivistes. Ma première tentative a été de faire un post via Facebook à un cercle d'amis dont le message précisait qu'il pouvait être élargi à leurs connaissances. Ce procédé a eu très peu de succès, les gens consultant Facebook le faisant à partir d'un smartphone et passant allégrement d'un post à l'autre. J'ai ainsi obtenu les fameux « j'aime » mais très peu de réponses concrètes à l'enquête. La deuxième action s'est révélée plus payante quand j'ai adressé les messages par mail : les gens sont plus sensibles à un mail et y prêtent davantage d'attention. En général, ils le consultent sur un ordinateur et sont dans une certaine disposition pour le traiter. Le fait de consulter la brochure sur un écran plus grand que celui d'un smartphone donne plus envie aussi de s'intéresser aux sujets. Même si on sait que désormais beaucoup de gens lisent des livres sur leur smartphone.

Le message était simple et proposait d'accéder à la brochure par un lien<sup>35</sup> puis de répondre à l'enquête<sup>36</sup>. J'ai voulu proposer une enquête accessible à tous et efficace qui cerne pourtant les différents paradigmes de la brochure, des questions à choix multiple auxquelles il est aisé de répondre. Le temps de réponse ne doit pas dépasser un certain nombre de minutes sous peine de décourager les bonnes volontés. Le questionnaire comportait 14 questions. L'enquête a été envoyée le 3 janvier 2021 à un cercle d'amis et de membres de la famille. A ma connaissance l'âge du public concerné va de 11 à 79 ans. 37 personnes ont répondu à l'enquête.

---

<sup>35</sup>Pierre Perraudin, dit Pélotsch. Disponible à cette adresse : <https://www.vd.ch/toutes-les-autorites/archives-cantonales-vaudoises-acv/actualites/news/13794i-pierre-perraudin-dit-pelotsch/>. (cf. annexe 1).

<sup>36</sup> Enquête dans le cadre de la valorisation du fonds d'archives de Pierre Perraudin dit Pélotsch, dessinateur de presse. Disponible à cette adresse : <https://forms.gle/z5TQMRrbh8BE5LMk6>. (cf. annexe 2).

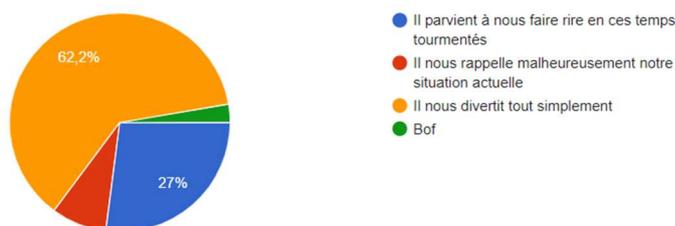
Le questionnaire *Google forms* génère une analyse automatique des réponses sous forme de diagrammes circulaires ou en bâtons<sup>37</sup>. Je ne commenterai pas toutes les réponses mais choisirai les plus pertinentes.

La première question visait le but même de notre exposition : divertir en ces temps de pandémie et les réponses des visiteurs nous ont confirmé que ce premier défi était atteint :

1.

Que pensez-vous du personnage de Mathilde l'infirmière ?

37 réponses



Très peu de participants à l'enquête ont trouvé l'humour de Pélotsch démodé et c'était bien aussi un de nos objectifs : montrer que cet auteur traverse le temps ; ils l'ont trouvé en majorité au contraire « piquant » et « gentillet » mais aussi, pour deux personnes seulement et respectivement, original et dénonciateur.

La troisième question demandait de choisir une page et d'expliquer cette préférence - les avis étaient très partagés sur ce point, ce qui peut laisser supposer si on manque de modestie que toutes les pages étaient réussies !

Il était intéressant de connaître la réaction des visiteurs concernant les liens hypertextes : un tiers a avoué ne pas les avoir consultés, un autre tiers ne pas les avoir tous consultés, le dernier tiers expliquait en quoi ils les avaient trouvés utiles, la majorité les trouvait toutefois intéressants pour compléter les informations sur l'auteur et son œuvre. Une personne a répondu que cela « rend le PDF interactif en incorporant les vidéos », une autre a fait une remarque judicieuse reconnaissant que les liens étaient utiles mais qu'« il faut mettre « ouvrir le lien dans un nouvel onglet » pour ne pas perdre la brochure », l'une a noté « j'ai consulté plusieurs liens et vérifié la qualité du lien. Le fonds est très bien mais la forme pourrait être plus actuelle » (anticipant sans doute sur les questions suivantes). La brochure a donc permis de proposer un parcours pédagogique, elle a aussi permis de découvrir les possibilités du web pour certains et de mettre en place des stratégies pour naviguer plus aisément. Elle a donc eu un rôle formateur.

---

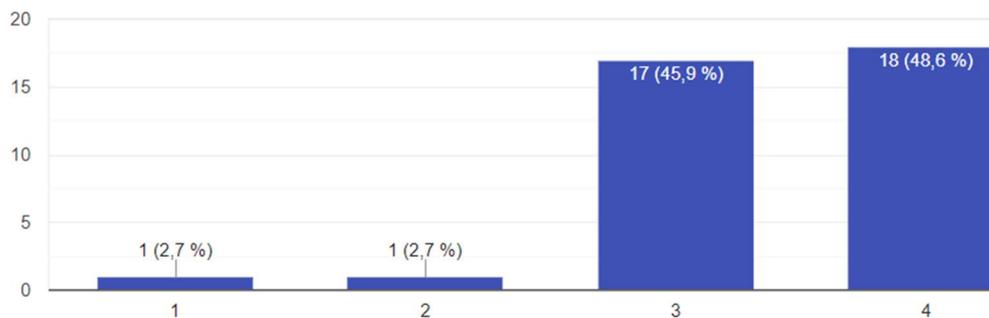
<sup>37</sup> (cf. annexe 3).

Le format de la brochure en ligne a bien plu ce qui montre que le public est prêt à s'adapter aux nouvelles technologies. Cette pandémie aura eu le mérite d'initier de nouveaux itinéraires du savoir et de toucher un autre public.

5.

Que pensez-vous de cette brochure en ligne ? Le format :

37 réponses



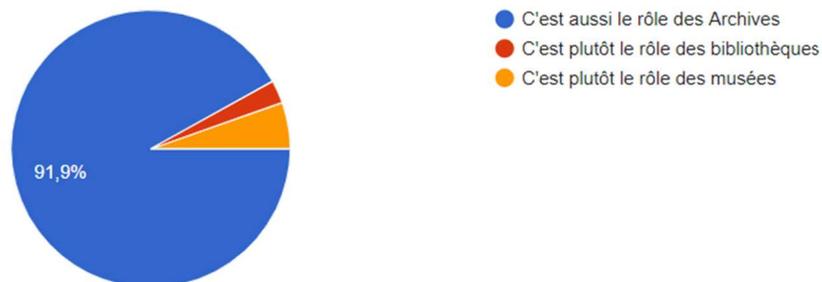
Le choix des dessins et l'écriture ont remporté un certain succès, les avis sont plus mitigés pour la présentation et le graphisme. 33% aurait préféré une brochure en papier glacé avec une présentation plus artistique et je les comprends car le contact est plus tangible avec les œuvres, ce qui permet de faire naître l'émotion. Pour moi, l'idéal aurait été de proposer les deux versions comme pour le rapport annuel des Archives cantonales vaudoises 2019, disponible dans les deux versions : en ligne et en papier. Cependant, il faut noter que le rapport annuel 2020 des Archives cantonales vaudoises devrait proposer les dessins de Pélotsch présents dans la brochure comme illustration. Une bonne idée de prolongement et de mise en valeur d'un projet de valorisation.

Les dernières réponses de l'enquête sont plutôt encourageantes puisque plus de 60% aurait aimé se déplacer aux Archives pour voir une exposition réelle présentant d'autres dessins de Pierre Perraudin et près de 70% aurait été intéressé par le fait d'aller consulter le fonds PP 1118 aux Archives cantonales vaudoises. Il semble bien qu'un projet de valorisation puisse servir de moteur pour pousser les portes d'une institution. L'avant-dernière réponse est sans doute la plus étonnante :

13.

Pensez-vous qu'il est du rôle des Archives de faire vivre la mémoire d'artistes oubliés ou est-ce plutôt une offre réservée aux musées et bibliothèques ?

37 réponses



Les visiteurs reconnaissent la légitimité des Archives pour rendre visible le fonds d'un dessinateur. J'aurais pensé que les deux autres institutions : bibliothèques et musées auraient eu la préférence, étant plus rompues à cet exercice.

Cette enquête a également eu le grand avantage de corriger le manque de visibilité de notre projet car il était perdu dans les méandres du site des Archives cantonales vaudoises. L'enquête renvoie directement au lien internet concernant le projet, elle n'oblige pas à chercher parmi les nombreux dossiers mis en ligne.

Certaines de mes connaissances, surtout les plus jeunes, m'ont avoué avoir lu plus attentivement le PDF interactif, puisqu'il fallait répondre aux questions alors qu'elles l'avaient seulement parcouru la première fois. Je me suis rendu compte que l'enquête a donc réveillé leur intérêt pour le projet qu'ils avaient vaguement parcouru « pour me faire plaisir ». Ils relisaient cette fois-ci avec intérêt le document. On leur demandait leur avis donc il était important de répondre sérieusement et en connaissance de causes.

De plus, il est vrai que la tendance est aux questionnaires rapides sous forme ludique et la jeunesse est très encline à pianoter et en même temps se cultiver. J'ai un peu cédé à ce mode de fonctionnement en n'allant pas trop en profondeur et en ne posant des questions qui ne

demandent que des réponses rapides. J'aurais pu cependant offrir à la fin de l'enquête un espace de liberté pour donner la possibilité de faire des remarques hors cadre. Le but était avant tout de rendre visible le projet et de plaire aux plus grands nombres. Cela rejoint le parcours ludique dans les musées, sous forme de questionnaire ou chasse aux trésors pour motiver et surtout faire participer le public, ne plus le considérer comme un spectateur mais le faire adhérer à l'histoire racontée pour qu'il puisse se l'approprier. La nouvelle pédagogie procède ainsi, le cours magistral doit être enterré au profit de la participation des étudiants à la construction de leur savoir pour provoquer leur intérêt et créer une meilleure compréhension des sujets dans l'interaction.

Cette enquête a donc montré que le public est prêt à entrer dans le monde virtuel pour se divertir tout en se cultivant, que cela peut attirer des gens de tous âges, à découvrir les institutions sous un nouveau jour. Le grand point fort de cette enquête est d'avoir permis une visibilité et une meilleure attention à la brochure.

### 5.2.2. La théorie de la valorisation

Yvon Lemay et Anne Klein dans *les 12 travaux des archivistes à l'ère du numérique*<sup>38</sup> ont établi une liste des principaux défis que doivent relever les archivistes pour exister dans la sphère du numérique. Ces travaux sont :

- encourager une culture de la collaboration ;
- développer des outils de gestion ;
- faciliter le partage et la réutilisation ;
- s'adapter aux nouveaux concurrents, nouveaux lieux, nouvelles pratiques ;
- élargir le cadre de référence des archives ;
- considérer la dimension émotive des archives ;
- encourager le contact direct avec le public ;
- connaître les usagers et les usages des archives ;
- exploiter la force de l'intelligence collective ;
- assurer la visibilité du domaine des archives ;
- établir un partenariat entre les archives, les bibliothèques et les musées ;
- défendre l'espace public et garantir le respect de la vie privée.

---

<sup>38</sup> Lemay, Yvon; Klein, Anne: *La diffusion des archives ou les 12 travaux des archivistes à l'ère du numérique*. In: Les Cahiers du numérique, Bd. 8, Nr. 3 (2012). S. 15-48. [consulté le 12 avril 2021]. Disponible à cette adresse : [La diffusion des archives ou les 12 travaux des archivistes à l'ère du numérique | Cairn.info](#)

Les projets des centres des Archives cantonales vaudoises et des Archives de l'Etat du Valais et de la Maison du Dessin de presse répondent à ces défis de la manière suivante. Nous ne détaillerons pas les douze travaux mais analyserons en quoi ces projets répondent à ces défis.

On peut dire que les archives du Valais avec leur projet d'*archiver sa vie de semi-confiné-e* ont réussi à « encourager la culture de la collaboration », ils ont fait appel à la participation des utilisateurs, « ils ont misé sur les initiatives individuelles » et sont même aller plus loin car il ne s'agit plus seulement pour les participants d' « annoter les contenus, partager leurs centres d'intérêts avec la communauté ainsi créée autour du service d'archives » mais « de proposer de nouveaux contenus »<sup>39</sup>. Les personnes intéressées par le projet se sont vu accorder une tribune, un espace de liberté. En cela, ce projet « soutient la démocratie et les Droits de l'homme et préserve la mémoire sociale collective » tel que préconisé par la *Déclaration universelle des archives*] »(ICA, 2011)<sup>40</sup>.

L'exposition des dessins de presse dans la ville de Morges répond à la quatrième stratégie décrite par les québécois, à savoir « s'adapter aux nouveaux concurrents, nouveaux lieux, nouvelles pratiques »<sup>41</sup>. L'imaginaire a investi la vie quotidienne des gens en s'exposant dans les rues piétonnes de Morges du 4 décembre 2020 au 7 février 2021. Un dossier de presse à télécharger<sup>42</sup> présente l'exposition sur leur site, dans la rubrique « Archives », explique les aménagements, l'énergie dépensée pour parvenir à cette réalisation, évoque les dessinateurs exposés et le livre de l'exposition à venir. La communication est efficace, claire et elle complète bien le regard sur les tableaux qui n'étaient pas accompagnés de commentaires. Le réel et le virtuel se répondent alors dans cette communication.

La presse a aussi relayé l'information, le journal *24 heures*<sup>43</sup>, du 15 décembre 2020 a titré : « A Morges, les dessins de presse descendent dans la Grand-Rue ». En effet, cette manifestation ne pouvait pas passer inaperçue et la presse devait s'en emparer. Le désir de la directrice du musée, Stéphanie Reinhardt était « d'exposer coûte que coûte », elle ne voulait pas « courir le risque de tout devoir fermer à la dernière minute ».

Il faut aussi noter que l'amélioration de la situation épidémique a permis de faire entrer cette exposition dans les murs du musée. Ainsi, cette institution a réussi à jouer sur tous les tableaux de la communication, à faire connaître la Maison du dessin de presse au-delà de ses murs. Elle a su aussi se jouer des règles du confinement, l'utiliser pour en faire une force et recréer un espace de liberté.

**Quant à notre projet, il a souffert d'un manque de communication.** Il aurait fallu sans doute avertir la presse, être plus présent sur les réseaux sociaux -d'autant que notre projet était en

---

<sup>39</sup> Réf.38. Voir § 9-15.

<sup>40</sup> [consulté le 10 juillet 2021]. Disponible à cette adresse : [Déclaration Universelle des Archives | International Council on Archives \(ica.org\)](https://www.ica.org/)

<sup>41</sup> Réf.35. Voir § 33-36.

<sup>42</sup> Lien vers la rubrique *Archives* [consulté le 12 décembre 2021]. [La Maison du Dessin de Presse | Musée à Morges | Expositions \(mddp.ch\)](https://www.mddp.ch/)

<sup>43</sup> Journal de presse quotidien vaudois *24 heures*, 15 décembre 2020. [consulté le 8 juillet 2021]. Disponible à cette adresse : [Exposition originale – A Morges, les dessins de presse descendent dans la Grand-Rue | 24 heures](https://www.24heures.ch/)

phase avec l'actualité. Il répond cependant au deuxième critère essentiel : « développer les outils de gestion »<sup>44</sup> et fait preuve ainsi de modernité mais la présentation de la brochure aurait pu être plus vivante, plus dynamique comme une mise en scène sous forme de pages qui se tournent plutôt que des pages à la suite les unes des autres. J'aurais aimé pour ma part qu'elle prenne plutôt la forme d'une exposition virtuelle.

Notre réalisation élargit aussi « le cadre de référence habituel des archives »<sup>45</sup> et montre qu'il est possible d'exploiter des documents d'archives « à des fins de création ». Notre brochure est une création à partir des dessins de Pélotsch dans le respect de l'œuvre mais avec une vision subjective sur son œuvre. Les auteurs expliquent que « la reconnaissance des archives à des fins de création est plus que jamais une nécessité. Elle permet de dépoussiérer l'image des archives auprès du public et, les archivistes, en reconsidérant les finalités entrevues jusqu'à maintenant, voient la possibilité d'élargir la portée de leurs activités au plan social »<sup>46</sup>. Cette brochure permet aussi de proposer un contact direct avec les œuvres et de « considérer leur dimension émotive »<sup>47</sup>. Ce qui est émouvant dans les dessins de Pélotsch, c'est qu'il traverse le temps sans une ride car il nous parle de l'homme, de ses émotions et réflexions ; son rire a quelque chose d'universel, il met en abyme ce côté émotionnel que recèle les Archives. Il est vrai que le rire aurait pu être plus franc et partagé dans une exposition en vrai.

Notre enquête a permis aussi « d'encourager le contact direct avec le public »<sup>48</sup> :

« L'expérience virtuelle des archives ne fait pourtant pas disparaître le besoin d'un contact direct des archivistes avec les utilisateurs d'une part, et des utilisateurs avec les documents d'autre part.(...) Il s'agit donc à la fois pour les archivistes de partager leur « goût de l'archive » et, pour le public, de découvrir des documents auxquels ils n'auraient pas accès autrement ou tout simplement de prendre la mesure de ce que les archives peuvent procurer d'émotion. C'est aussi une opportunité pour les archivistes de faire connaître leurs services et, peut-être, de susciter la curiosité de nouveaux usagers potentiels ».<sup>49</sup>

C'est vraiment ce qu'a tenté de réaliser notre enquête, instaurer un dialogue avec un nouveau public et l'inciter ainsi à découvrir un auteur oublié du grand public, ressentir l'émotion de la découverte de dessins passés qui répondent par le sourire à notre situation présente.

Un prolongement possible pour relancer l'intérêt et avoir une approche plus participative aurait été de lancer un concours de dessin, faire écho quelques décennies plus tard à Pélotsch en montrant une *Mathilde l'infirmière*, drôle à souhait, aux prises avec ce vilain virus et vaccinant à tour de bras ! L'archive gagne à être réutilisée et prend ainsi de la valeur : « l'exploitation des archives, en donnant naissance à un nouvel objet rendu public, rend les archives visibles et les fait vivre au cœur même de la société »<sup>50</sup>.

---

<sup>44</sup> Réf.38. Voir § 19-26.

<sup>45</sup> Réf.38. Voir § 37-40.

<sup>46</sup> Réf.38. Voir § 40.

<sup>47</sup> Réf.38. Voir § 41-48.

<sup>48</sup> Réf.38. Voir § 49.

<sup>49</sup> Réf.38. Voir § 49-51.

<sup>50</sup> Réf.3. Voir §

La création d'un blog pourrait permettre à l'institution des Archives cantonales vaudoises d'être davantage présentes sur le devant de la scène. La revue *Arbido* titre « Soyez visibles ! » en 2016<sup>51</sup> et met en avant l'initiative des Archives de Saint-Gall : « avec le blog historique, les Archives d'État de Saint-Gall sont visibles en communiquant les sources d'archives d'une manière conviviale et contemporaine ». L'article évoque aussi « une présence médiatique inhabituellement élevée », par les réactions sur twitter, par le biais de la fonction commentaire ou par les e-mails qui viennent aussi bien « des écoliers, des historiens, des journalistes, des politiciens et ce bien au-delà des frontières du pays. (...) Le blog historique n'est pas seulement une fenêtre du temps, mais aussi une vitrine »<sup>52</sup>. La solution réside bien dans l'interaction et l'ouverture à un nouveau public. Il s'agit de montrer sa présence sur internet et d'entretenir le lien avec le visiteur. Les Archives du Valais l'ont bien compris par leur présence sur Facebook et Instagram. Les podcasts, très écoutés par la jeune génération, restent également une solution envisageable pour attirer un nouveau public, commenter les actualités de l'institution et donner envie de se rendre sur le site afin de découvrir les différents projets mis en ligne.

---

<sup>51</sup> Association des Archivistes Suisse (AAS) et Bibliosuisse, *Arbido*, « *Soyez visibles* », avril 2016. [consulté le 5 juin 2021]. Disponible à cette adresse : <https://arbido.ch/fr/edition-article/2016/zeigt-euch-1>

<sup>52</sup> Zürcher Regula, *Zeitfenster 1916: Ein History Blog des Staatsarchivs St. Gallen*. [consulté le 5 juin 2020]. Disponible à cette adresse : [arbido | Zeitfenster 1916: Ein History Blog des Staatsarchivs St...](#)

## 6. Conclusion

---

En cette période particulière de pandémie où il est fortement recommandé de rester chez soi et de trouver d'autres moyens de travailler et de vivre ensemble, les différents acteurs évoluant au sein des centres d'archives et des musées ont voulu réagir face à cet enfermement imposé. Pour une fois, les bibliothèques ont perdu du terrain sur le jeu de la valorisation, elles ont privilégié le prêt et n'ont pas proposé de projets convaincants, du moins dans notre périmètre d'étude.

Pour rappel, notre description des différentes réalisations menées durant ce temps de confinement s'est concentrée sur le paysage vaudois et notre rayon s'est étendu jusqu'au Valais. Nous avons choisi de comparer notre projet estampillé « Archives cantonales vaudoises » avec celui des Archives de l'Etat du Valais pour voir comment avait su réagir deux institutions représentatives de leur canton. Pour ce qui concerne la Maison du dessin de presse, la capacité à s'adapter à cette situation de crise, en imaginant une exposition à l'extérieur avec toutes les difficultés que cela comportait, ne pouvait pas nous laisser indifférent. Il était bon aussi d'ouvrir le champ d'investigation à un musée, institution rompue dans l'art de la communication.

L'analyse SWOT et le discours théorique nous ont permis de mettre en perspective les trois réalisations et de révéler leurs points forts et leurs points faibles.

Si on ne retient que l'essentiel pour chacun des projets, on peut dire que le nôtre est sans doute le plus créatif, il analyse la matière des archives, propose un parcours pédagogique et renouvelle l'image des archives par son mode de communication mais il souffre d'un manque de visibilité.

Le projet des Archives de l'Etat du Valais se distingue par sa volonté de donner la parole à sa population. L'idée de la collecte des souvenirs du confinement n'est pas nouvelle, elle a été impulsée dans toute la Suisse, grâce au projet *Corona-Memory*, et au-delà de ses frontières, ce qui nous a permis d'analyser cette nouvelle façon d'archiver les événements importants voire traumatisants pour laisser un message aux générations futures et dédramatiser la situation. Il faut souligner la noblesse de cette entreprise. On a vu cependant que le fait d'archiver avant l'heure peut être contestable et la qualité des archives discutables.

La Maison du dessin de presse a lancé une opération d'envergure en proposant cette rétrospective d'humour 2020. Elle a déployé les grands moyens pour marquer les esprits et se rendre visible en s'imposant sous les yeux des passants, la culture venant à eux. Cette réalisation a été soutenue par la commune de Morges, relayée par la presse et archivée sur le site de la Maison du dessin de presse. Le plan de communication s'est révélé convaincant car il a touché le monde réel et virtuel.

Nous pouvons affirmer que toutes ces actions ont eu un impact salubre durant ces temps moroses, elles ont voulu accorder un temps d'humour, de réflexion ou de consolation. Elles ont cherché les moyens d'exister à l'extérieur ou sur la toile pour proposer une offre culturelle. Elles ont su répondre au défi et s'adapter à ce nouveau monde virtuel. Mais toutes ces qualités n'existent plus si elles disparaissent dans la pléthore des propositions de la toile. Il faut donc renforcer les moyens de communication pour le monde des archives, affirmer sa présence à l'aide de la presse et des réseaux sociaux.

L'enquête que nous avons menée à titre personnel visait à combler le manque de visibilité de notre projet mais surtout tentait d'évaluer les réactions d'un public éloigné du monde des archives à cette nouvelle approche d'un projet en ligne. Les réponses à cette enquête ont prouvé que l'accès à la culture par la toile est souhaitable et même préféré à une exposition réelle. Le public est prêt à s'adapter au monde virtuel et semble avoir conscience des possibilités qui s'ouvrent à lui. Il aime aussi qu'on lui demande son avis et veut être inclus dans la construction de son savoir, avoir la liberté aussi de choisir son degré d'implication dans la découverte d'une offre culturelle.

*mais non !*

Les centres d'Archives doivent prendre conscience qu'il en va de leur survie et profiter de cette formidable vitrine qu'est le web pour être le gage d'un savoir de qualité et concurrencer la connaissance approximative, les « fake-news », les dérives, les thèses dangereuses qui fleurissent. Ils doivent réagir car ils ont la capacité de mettre du sens dans l'éparpillement de la pensée du web, d'insuffler la culture et de montrer la complexité des œuvres humaines. Les archives ouvertes passent par l'idée philosophique d'une connaissance totale, c'est le rêve du web 4.0, le web intelligent qui permet de recréer des collections numériques, de rendre les documents accessibles et interrogeables. Cependant, les institutions ont peur d'offrir une fenêtre si fantastique au risque d'avoir leurs collections perdues dans cet espace virtuel et de perdre ainsi leur âme. C'est le cœur du débat actuel. Qu'elles se rassurent, cela donnera plus envie encore de découvrir les œuvres que les gens ne soupçonnaient pas et cela permettra le partage d'un savoir trop longtemps réservé à une élite.

*In web forwards !*

## 7. Bibliographie

---

Accart, Jean-Philippe, *Le Plan de classement de la bibliothèque: pourquoi et comment ?* [document PDF]. Support de cours : Cours « Le Plan de classement : Généralités », p.19 : intervention du 21 novembre 2020 au sein de la formation MAS-ALIS 2020-2022

Alix, Yves, *Le métier de bibliothécaire, sociologie des publics des bibliothèques : le métier d'usager*, p 59 à 75

Archives cantonales vaudoises, PP 1118 Perraudin (Pierre dit Pélotsch) (1940-1991) : <http://www.davel.vd.ch/detail.aspx?ID=1329110>

Brubach, Nils, [Bewertung im Archiv](#), Middleton, Wis: A-R Editions. Fontes artis musicae, 1996-07-01, Vol.43 (3), p.259-270

Chabin Marie-Anne : [Archivistique : le crépuscule? - Le blog de Marie-Anne Chabin](#)

Coutaz, Gilbert : [Archives en Suisse, conserver la mémoire à l'ère du numérique](#)

Dearstyne, Bruce W.: *Leading and Managing Archives and Records Programs. Strategies for Success*. London 2008

Diener-Staeckling, Antje: *Wie entwickle ich eine Social-Media-Strategie für mein Archiv? - Oder: Die optimale Kosten-Nutzen-Rechnung*. In: *Archivar*, 71. Jg. Nr. 1 (Februar 2018). S. 28-31

Congrès de l'Association des Archivistes du Québec : *Les archives de la pandémie et du confinement. Retours sur des expériences inédites de collecte* | en ligne, 28 mai 2021. [consulté le 23 juin 2021]. Disponible à cette adresse : [Table-ronde organisée au Congrès de l'AAQ : Les archives de la pandémie et du confinement. Retours sur des expériences inédites de collecte | en ligne, 28 mai 2021 | Association des archivistes du Québec](#)

École de bibliothéconomie et des sciences de l'information, Université de Montréal (2018) : *Terminologie de base en sciences de l'information* <http://clip.ebsi.umontreal.ca/terminologie/docs/Terminologie2018.pdf>

France culture, *Matières à penser* par Patrick Bougeron, [Les petits papiers de l'archiviste - Ép. 4/5 - Le présent des archives \(franceculture.fr\)](#), 10 janvier 2019. [consulté le 3 juin 2021]. [n° 250 de la Gazette des Archives \(2018\), "Mise en archives des réactions post-attentats : enjeux et perspectives"](#)) - cité pendant l'émission. Intervenant Guillaume Nahon, Directeur des Archives de paris

[GANTERT](#), Klaus, *Bibliothekarisches Grundwissen*. Berlin/Boston : de Gruyter, 2016

Graf, Klaus, *Die Public Domain und die Archive*. In: Schmitt, Heiner (Hrsg.): *Archive im digitalen Zeitalter: Überlieferung, Erschließung, Präsentation* ; 79. Deutscher Archivtag in Regensburg. Fulda 2010, pp. 177-185

James, Russell D.; Wosh, Peter J. (Hg.): *Public Relations and Marketing for Archives. A How-To-Do-It-Manual*. Chicago 2011

Kemper, Joachim, *Externe Kommunikation und digitale Vermittlung –heraus aus der archivischen „Staubecke“?* S.247

Klein, Anne: *Archives, communauté et partage. L'archiviste dans la société numérique*. In: Servais, Paul; Mirguet, Françoise (Hg.): *L'archiviste dans quinze ans. Nouvelles attentes, nouvelles responsabilités, nouveaux défis*. Louvain-la-Neuve 2015. S. 53-66.

KUHLEN, Rainer; SEMAR, Wolfgang; STRAUCH, Dietmar (Hrsg.): *Grundlagen der praktischen Information und Dokumentation. Handbuch zur Einführung in die Informationswissenschaft und -praxis*. Berlin: Walter de Gruyter, 201

Lemay, Yvon; Klein, Anne: *La diffusion des archives ou les 12 travaux des archivistes à l'ère du numérique*. In: *Les Cahiers du numérique*, Bd. 8, Nr. 3 (2012). S. 15-48.

LEPPER, Marcel ; RAULFF, Ulrich : *Handbuch Archiv : Geschichte, Aufgaben, Perspektive*. Stuttgart: Metzler, 2016

Messner, Philipp, *Records in Contexts, vom Baum zum Netz*. In: *arbido*, H. 3 (2017).

Morgan, Elizabeth: *Delivering Value for Money. Why and how institutional archives should market themselves to their internal publics*. London 2010.  
<https://www.history.org.uk/historian/resource/4795/why-and-how-institutional-archives-should-market-t>.

Oberli Matthias , *Conserver et valoriser les Arts*, [arbido | SIK-ISEA: Hier dreht sich alles um die Schweizer Kunst](https://arbido.ch/fr/edition-article/2019/conserver-et-valoriser-les-arts/sik-isea-hier-dreht-sich-alles-um-die-schweizer-kunst) <https://arbido.ch/fr/edition-article/2019/conserver-et-valoriser-les-arts/sik-isea-hier-dreht-sich-alles-um-die-schweizer-kunst>

Pipon, B., & Pontier M-C. ,2007. *Abrégé d'archivistique: Principes et pratiques du métier d'archiviste*. Paris : Association des archivistes français.

SALAÜN, Jean-Michel; ARSENAULT, Clément (Dir.): *Introduction aux sciences de l'information*. Paris : Editions La Découverte, 2010

Elisabeth Schöggli-Ernst, Thomas Stockinger und Jakob Wührer, *Die Zukunft der Vergangenheit in der Gegenwart. Archive als Leuchtfeuer im Informationszeitalter*, 2019, Böhlau Verlag Wien.

Servais, Paul; Mirguet, Françoise (Hg.): *L'archiviste dans quinze ans. Nouvelles attentes, nouvelles responsabilités, nouveaux défis*. Louvain-la-Neuve 2015.

Theimer, Kate: *A Different Kind of Web. New Connections Between Archives and Our Users*. Chicago 2011.

Universität Bern, [infoclio.ch](http://infoclio.ch) & IMeG, [Università della Svizzera italiana](http://Universita%20della%20Svizzera%20italiana)  
Interface réalisée avec OMEKA-S, *Corona-Memory*, 2020. [consulté le 10 mai 2021]. Disponible à cette adresse : [Bienvenue · Corona-Memory.ch FR · DH@UNIBE Omeka](http://Bienvenue%20-%20Corona-Memory.ch%20FR%20-%20DH@UNIBE%20Omeka)

Vasseur Edouard, *Étude comparative de l'archivistique, de la bibliothéconomie et des sciences de l'information. Convergences et divergences* [document PDF]. Support de cours : intervention du 30 octobre 2020 au sein de la formation MAS-ALIS 2020-2022

Verband deutscher Archivarinnen und Archivare, *ArchivCamp 2021: "Archive – Offen für alle?!"*. [consulté le 20 juin 2021]. Disponible à cette adresse : [ArchivCamp 2021 – Archive 2.0 \(hypotheses.org\)](https://www.hypotheses.org/10000)

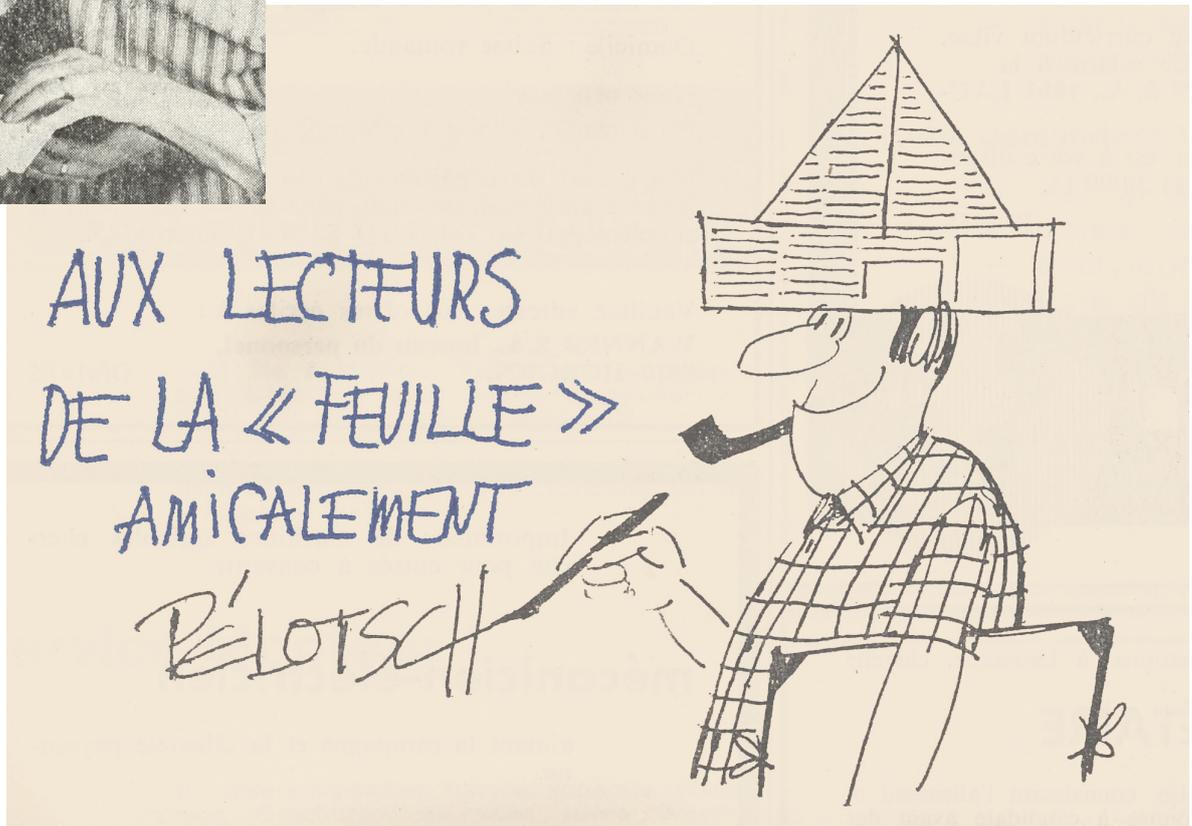
## 8. Annexes 1-3

---

### **Annexe 1 :**

# Pierre Perraudin dit Pélotsch

Dessinateur-humoriste

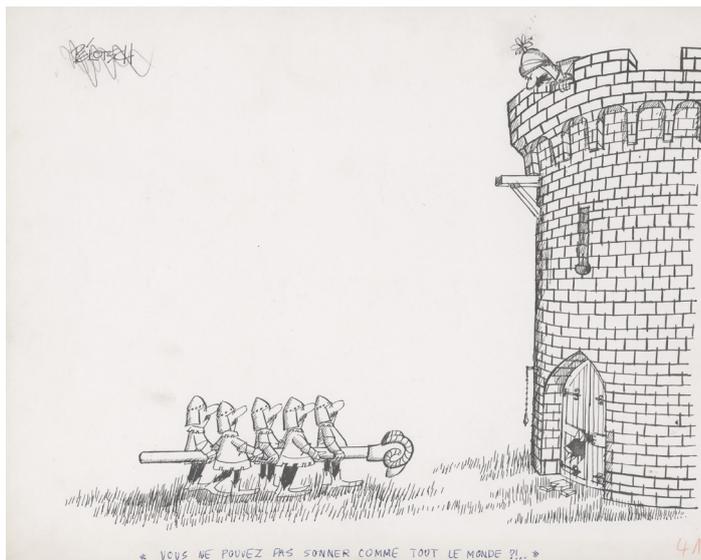


Les archives de Pierre Perraudin ont été données aux Archives cantonales en décembre 2019. Principalement constituées de dessins, la plupart réalisés à l'encre de Chine, elles sont désormais [consultables](#) par le public.

# L'homme et l'artiste

Après une scolarité primaire et secondaire à Villeneuve puis St-Maurice, Pierre Perraudin effectue un apprentissage de dessinateur-architecte. Ses années d'apprentissage au Château de Chillon ont probablement contribué à affiner son coup de crayon, aiguisé et précis. Ce lieu, impressionnant, fera d'ailleurs naître quelques châteaux-forts et chevaliers en armure, engoncés et maladroits, qui n'ont rien d'héroïque.

En 1955, Pierre Perraudin «monte» à Paris pour assouvir sa passion pour le théâtre, mais c'est grâce à ses dessins qu'il rencontrera finalement le succès.



ACV\_PP\_1118/56\_«Elle» 1967 <

ACV\_PP\_1118/66\_Illustré n°19, 1958 >

ACV\_PP\_1118/66\_«L'Illustré», 29.05.1958 >

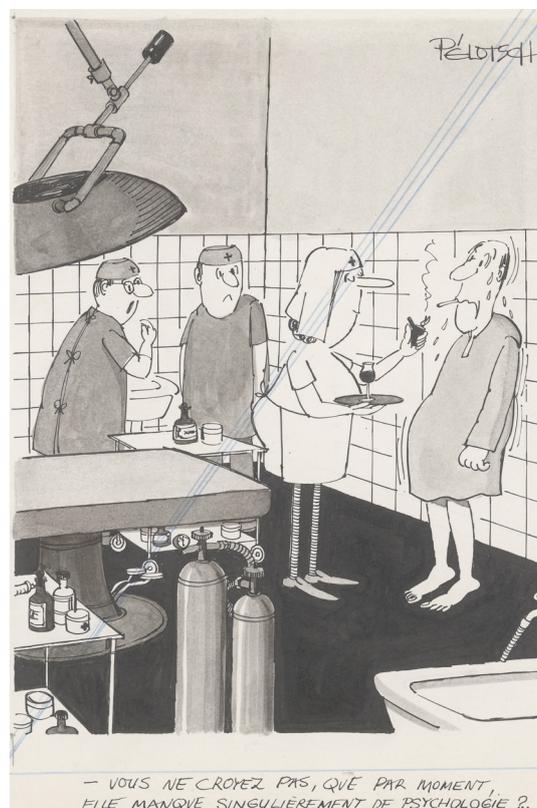
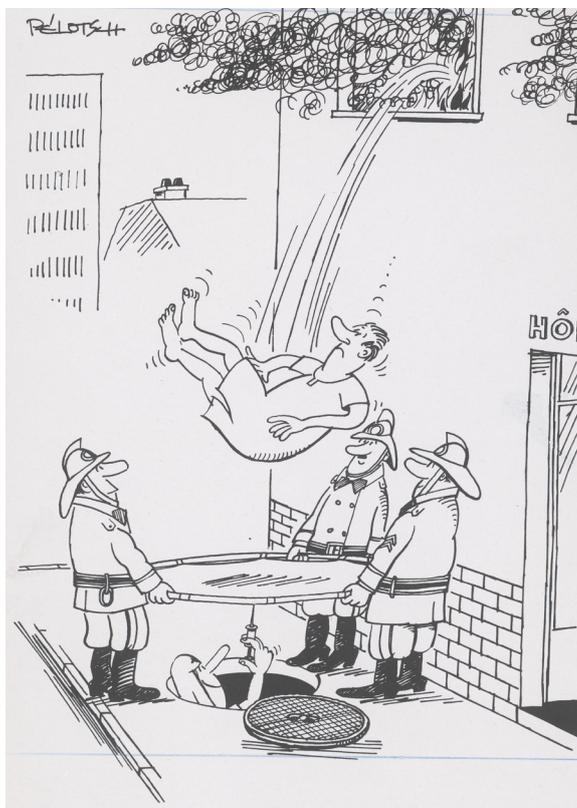
# Le créateur de Mathilde l'infirmière...

Le personnage de Mathilde accompagne Pierre Perraudin durant toute sa carrière. Il est créé en 1960 pour le journal «Ici Paris». En 1988, il est mis à l'honneur par le Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) de Lausanne: une exposition présente les mésaventures de «Mathilde l'infirmière», tandis qu'un album du même nom, conçu de toutes pièces par le dessinateur, est publié et dédié à cette occasion. L'exposition du CHUV est mentionnée au [journal télévisé du 29 octobre 1988](#).

«Mathilde l'infirmière est un «dragon» qui exerce avec obstination son métier d'infirmière. Vêtue de la tenue réglementaire, elle passe son temps à poursuivre ses malades, les terrorisant avec son allure brutale, son air bougon et le plaisir qu'elle semble prendre à les menacer de sa précieuse seringue.» (...)

Henri Filippini, auteur de la préface de l'album la dépeint en ces termes :

*«Mathilde n'est heureuse que lorsqu'elle parvient à jouer un mauvais tour, à faire peur ou à ridiculiser ses chers patients. Pourtant au fond d'elle-même Mathilde n'est pas méchante, mais, pour cette femme habituée à la maladie et à la souffrance, pas question de faire preuve de faiblesse.»*



PP 1118/96\_Dessin de couverture de l'album «Mathilde l'infirmière», Editions Dagobert, 1988 ▶

ACV\_PP\_1118/96. Dessin exposé au CHUV en 1988 ◀

ACV\_PP\_1118/23, vers 1980-1990 ▶

# ...et d'un petit garçon turbulent

Le petit garçon réfractaire à toute autorité parentale ou scolaire vit sous les traits de Dagobert, Pierrot la tempête ou Didy Dynamite, selon les journaux dans lesquels les dessins paraissent. S'il est très représentatif des années 1960-1970, il continue toutefois à amuser les lecteurs.

La création du personnage de Pierrot la tempête pour le journal «L'Illustré» date de 1965. Il est la copie presque conforme de Dagobert, les lunettes et le chapeau en forme de bateau en plus. On voit sur ce dessin que Pélotsch hésitait à l'appeler Victor Fendlabise.



PP 1118/17\_Dessin pour «L'Illustré», 1965 ◀

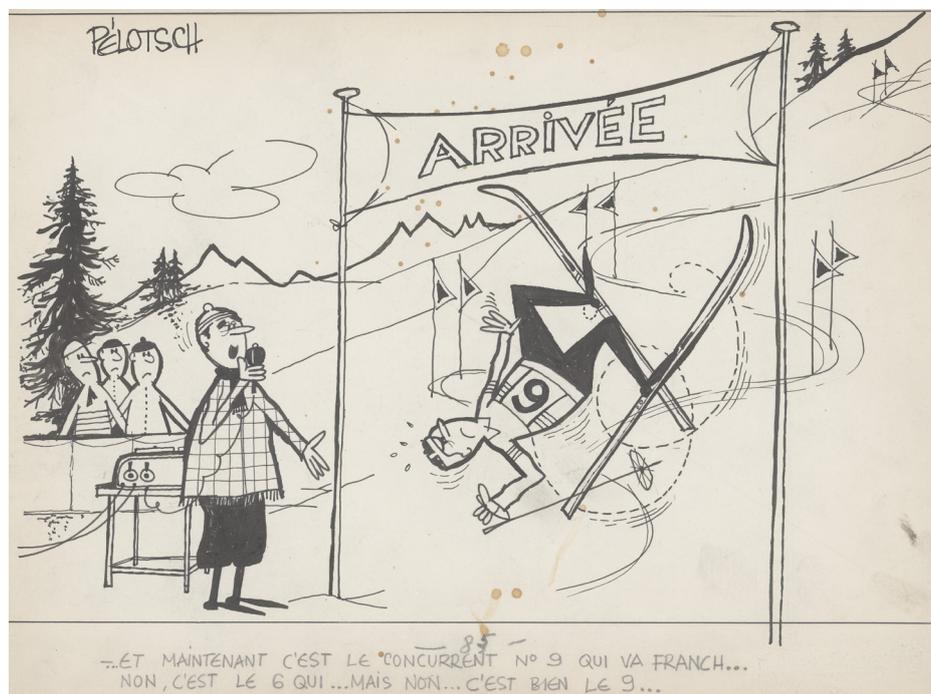
ACV PP 1118/59\_Dagobert, paru dans «Ici Paris» (vers 1960) ▶

Dagobert a été baptisé Didy Dynamite par les écoliers romands, lecteurs du journal «Le Crapaud à lunettes». Dessin, ▶ avec collage des crapauds, pour le centième numéro de ce journal, paru au début de l'année 1967. PP 1118/20.

# Les thématiques

L'imaginaire de Pierre Perraudin est peuplé de tapis volants, d'éléphants, d'îles et de vacances sur l'eau, de phares, de montagnes... Il avait d'ailleurs classé par thème ces sources d'inspiration.

Les déboires de ses [skieurs](#) font naître un rire simple et franc.

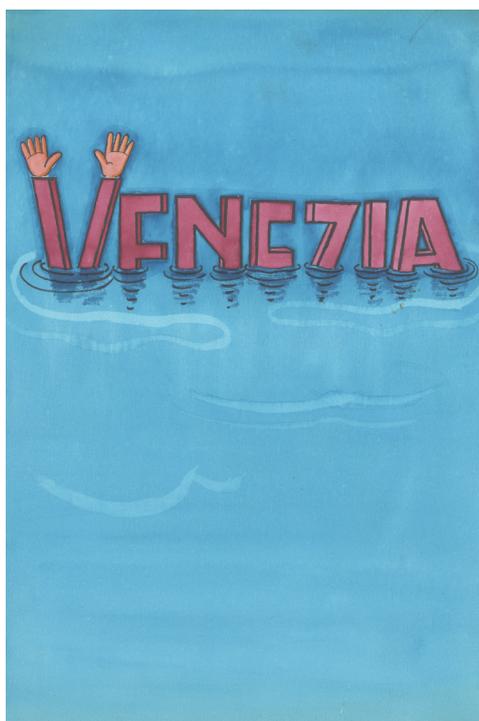
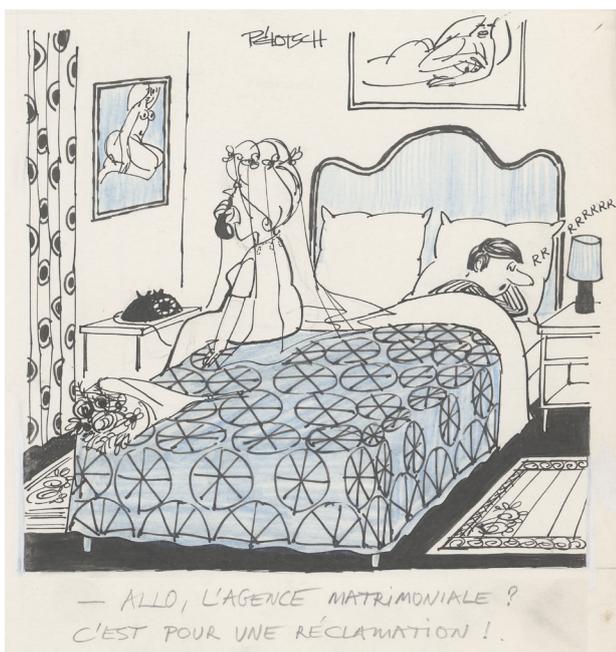


# Le dramaturge

Il peint les petites ou grandes misères du couple, à la manière d'un Vaudeville.

Il joue de l'intensité dramatique avec son appel à l'aide pour l'exposition «Il faut sauver Venise». Il n'est pas question de dessiner la beauté architecturale de la ville, mais d'être sobre et efficace, pour convaincre de l'urgence climatique.

Ce dessin a été primé à deux reprises, au Salon international de l'humour à Bordighera en 1972 et au Conseil de l'Europe à Strasbourg. Son thème est toujours d'actualité, non seulement à l'échelle de Venise, mais au niveau de la planète entière. Article de presse sur Pierre Perraudin [« 24 Heures » 10 août 1972](#) et vidéo sur le [XXVème salon de l'humour](#) à Bordighera.

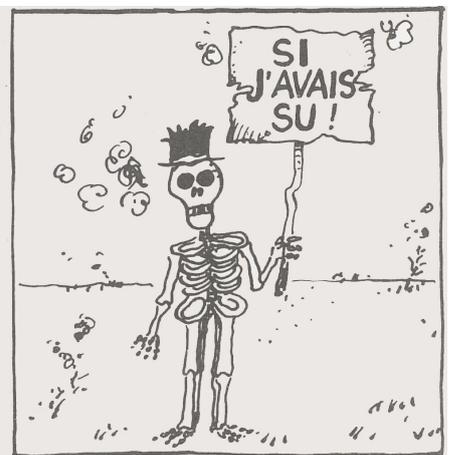
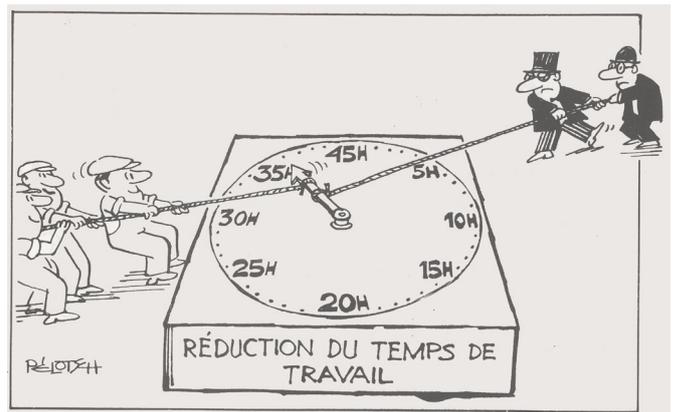
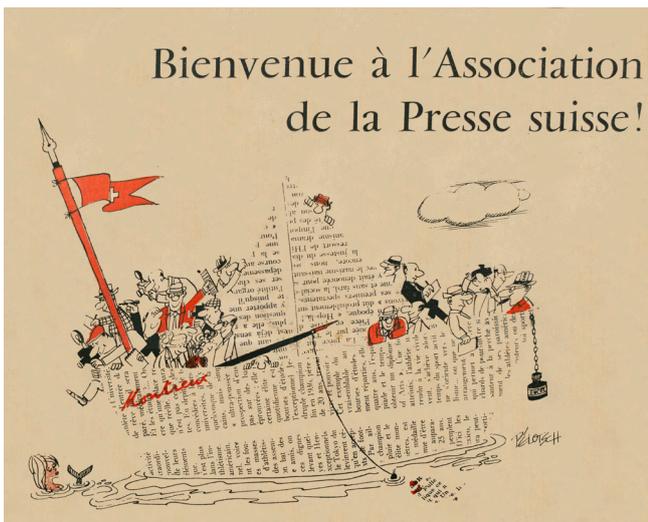


ACV\_PP\_1118/61. Publiés dans «Ici Paris», entre 1960-1970 <>

Epreuve du dessin primé au XXVème salon de l'Humour de Bordighera, ACV\_PP\_1118/103 <

# La défense des droits des travailleurs

Au fond, Pierre Perraudin était probablement un rêveur, un idéaliste, épris de liberté et d'indépendance. Il s'est toutefois engagé pour défendre les droits des travailleurs. Il faut dire qu'à l'époque, les syndicats soutiennent fortement la cause des dessinateurs, alors que le dessin de presse, souvent considéré comme un ornement coûteux, subit de plein fouet la crise de la presse. L'illustrateur Roland Garel est de tous les combats. Il parvient notamment à obtenir la carte de presse pour les dessinateurs de presse, au même titre que les journalistes.



Archives de Montreux\_MTX\_Y\_d\_278; dessin pour l'Association de la Presse suisse, paru dans Le Journal de Montreux le 15.10.1966 ◀

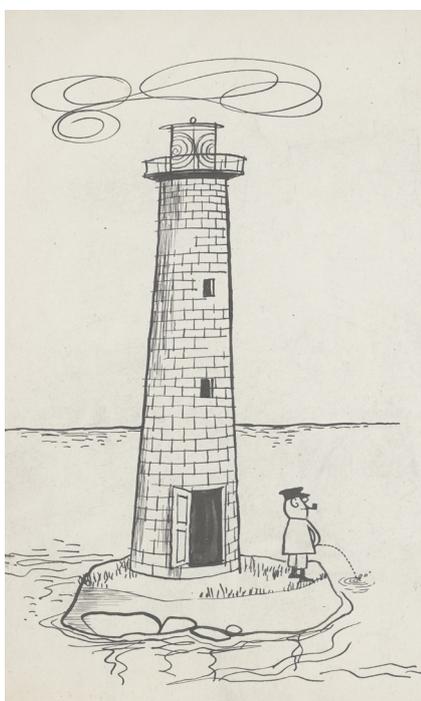
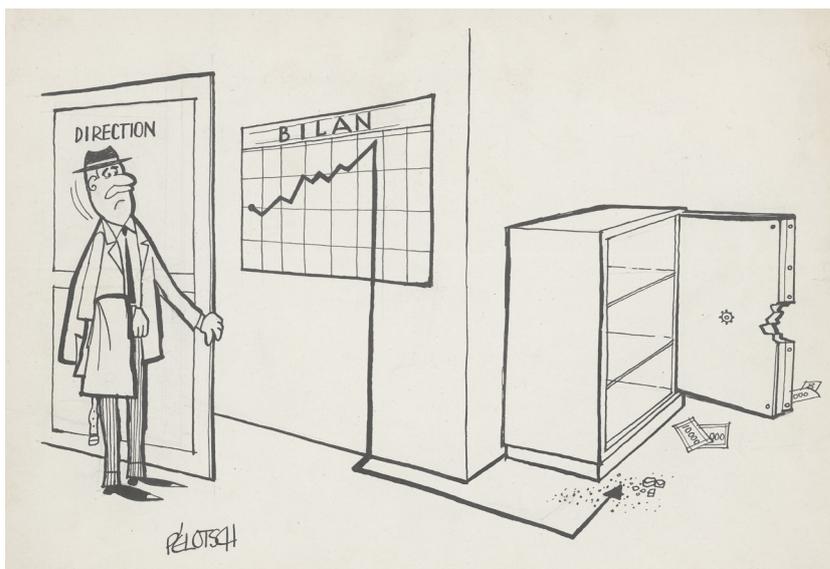
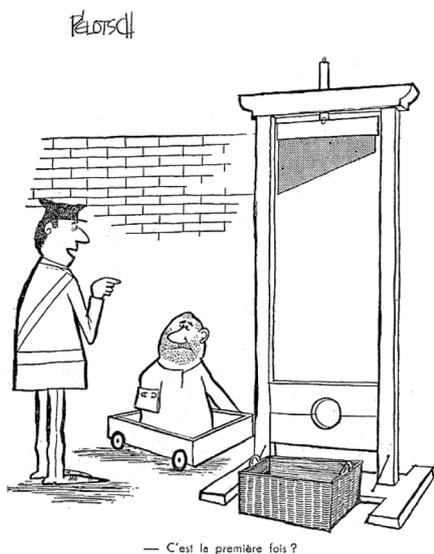
ACV\_PP\_1118/19; Dessin effectué pour la confédération Française Démocratique du Travail (CFDT), 1979-1982. ▶  
Défense des droits des travailleurs: 35 heures avant l'heure!

ACV\_PP\_1118/69; Défense de la santé des travailleurs. ▲

# La liberté d'expression

La liberté d'expression lui tenait particulièrement à cœur dès le début de sa carrière même s'il faut pour cela faire une entorse à la bienséance et aux bonnes mœurs.

Pierre Perraudin est un des pionniers de l'aventure [Hara Kiri](#). Il publie un dessin contre la guillotine dans le premier numéro de septembre 1960, qui n'est pas dans notre fonds mais se trouve en bonne place dans le livre «La gloire de Hara Kiri» du fondateur du journal, Cavanna. Ce dernier explique que Pélotsch et certains de ses amis ont quitté l'aventure très tôt car ils n'étaient pas faits pour «les brutalités de soudards» des «Hara Kiri» plus corrosifs qui suivront.



[Hara Kiri n°1, page 9](#) ◀

[Hara Kiri n°1, page 8, PP 1118/57](#) ▶

[Hara Kiri n°1, page 10, PP 1118/57](#) ▲

# Un ton libre & irrévérencieux

Le personnage de Frère Jérôme, moine débonnaire, est créé dans les années 1960. S'il fait rire, il choque aussi certains par son attitude innocente mais néanmoins réfractaire aux règles de la vie monacale.

La série «Le Bon Moine» est parue dans le [Nouvelliste](#) dans les années 1970.



ACV\_PP\_1118/29; 6 dessins sur papier calque. ◀  
Publiés dans le journal satirique Nebelspalter, vol. 96, 1970.

ACV\_PP\_1118/29; dessin sur papier calque ▶  
Paru dans Le Nouvelliste, 21.09.1973

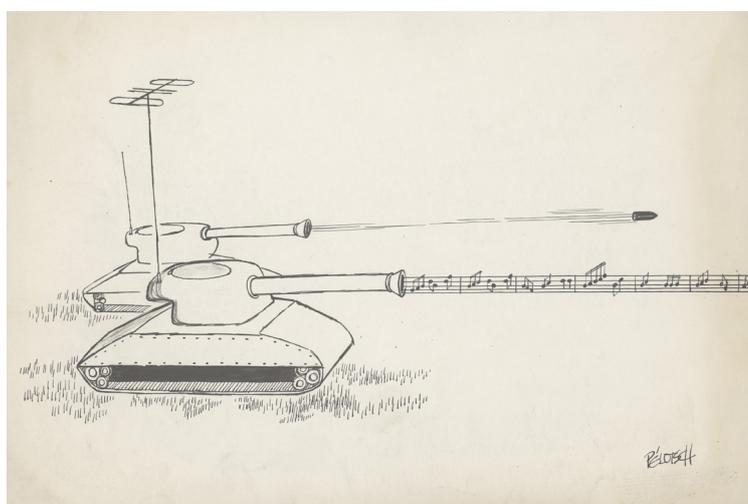
# Des dessins engagés politiquement

Un dessin vaut mieux parfois qu'une longue explication pour défendre une grande cause. Il en est ainsi pour de nombreux dessins de Pierre Perraudin, dont les traits affutés vont droit au but, que ce soit sur le mode symbolique, poétique ou ironique.

Les thèmes principaux sont la défense de la paix et l'anti-militarisme.

Vision poétique du char qui tire des notes de musique ou du tourne-disque infernal, qui plutôt que de produire des instants agréables, a été transformé en instrument de torture.

Le dessin du char ne comporte pas d'indication de publication (date estimée autour de 1960). Les trois autres dessins sont sur des planches cartonnées de format 25/32 qui ont été affichées. Le militaire automate a été publié dans le journal [«24 Heures»](#), Lausanne des 25 et 26 novembre 1972 sur une page entière consacrée aux dessins de Pélotsch.



# Pélotsch dans le texte

Le dessinateur humoriste suisse le plus célèbre de Paris ne craint qu'une chose: la précision des montres helvétiques. <sup>1</sup>

**Ce que dit la presse de Pierre Perraudin et de ses dessins**

Un doux épicurien, ce doux Pélotsch. <sup>1</sup>

Vous n'imaginerez jamais que ce long garçon indolent, qui s'étonne d'être debout à dix heures du matin, puisse se transformer chaque après-midi en un bourreau de travail et un humoriste féroce. <sup>1</sup>

Vouloir rire avec Pélotsch, c'est s'exposer à subir l'assaut d'un auteur qui vous assaille franchement, de face, la pointe de la plume braquée contre le spectateur, que cela lui plaise ou non. Le monde comique de l'artiste s'ouvre par un clin d'œil généreusement cynique, sans retenue, qui appelle le regard plutôt qu'il ne le provoque. <sup>2</sup>

Son propos respire une santé d'inspiration qui l'éloigne d'une bassesse facile. <sup>2</sup>

# Florilège de citations

Mathilde, j'aimerais la voir en chair et en os, dans un feuilleton télévisé, par exemple. Pierre Doris serait pas mal dans la peau de la petite infirmière. <sup>4</sup>

Je dessine comme je respire. <sup>4</sup>

Non ce n'est pas toujours facile de vivre avec soi-même. Il faudrait avoir beaucoup d'amis et les amis sont rares. Il faudrait être Brassens et Brassens est inaccessible. <sup>1</sup>

J'ai toujours aimé l'arithmétique, je suis né en mai, 5<sup>ème</sup> mois de l'année, j'habite 4 boulevard St Denis, j'ai 35 ans, mon numéro de téléphone est Combat 59-41. Si on additionne tous ces chiffres on obtient 144. <sup>3</sup>

Un regret: celui, au fond, de n'avoir jamais su bien choisir entre sa vocation d'architecte, sa passion du théâtre et son métier de dessinateur « Il faudrait être Mouloudji, soupire-t-il. Chanter, écrire, peindre tout cela à la fois. <sup>1</sup>

Une inquiétude: ce grand cauchemar sombre qui le visite au moins une fois par semaine et où il se voit montant, peinant, dans un ascenseur surmené, au bout d'un câble prêt à se rompre, vers des plafonds toujours plus hauts. <sup>1</sup>

Que voulez-vous ? Les personnes appelées à sélectionner les dessins pour les journaux font preuve d'une incapacité professionnelle notoire. Il leur suffit que le dessin plaise au public. La recherche, la finesse ? Aucune importance. <sup>4</sup>

Mes vacances vaudoises? L'occasion d'apprécier un paysage où j'aime de plus en plus revenir, même si c'est à Paris que je me sens comme un poisson dans l'eau. Les traits les plus saillants des vaudois ne m'inspirent pas plus de dessins humoristiques que ceux des parisiens. Et pourtant, je les connais, j'étais première clarinette à la fanfare de Villeneuve. Mes dessins sont de pures inventions. <sup>4</sup>

<sup>1</sup> L'Illustré du 29.09.1966

<sup>2</sup> Journal de Montreux, 03.10.1966

<sup>3</sup> A propos des 144 dessins exposés à Montreux en 1966, Feuille d'Avis de Lausanne du 06.10.1966

<sup>4</sup> Construire, 03.05.1972

<sup>5</sup> Article du 24 Heures du 10.08.1972

# Pierre Perraudin en quelques dates

- 1931 Naissance à Lausanne  
Scolarité à Villeneuve (VD), puis au Collège de St-Maurice (VS)
- 1947-1953 1<sup>er</sup> Clarinettiste à l'Harmonie La Cécilienne à Villeneuve  
Ailier gauche au FC Villeneuve
- 1952 Diplôme de dessinateur-architecte, au terme d'un apprentissage auprès de l'architecte-conservateur du Château de Chillon
- 1952-1955 Architecte dans un bureau d'architecture à Hergiswil (LU)  
Ailier gauche au FC Hergiswil
- 1955 «Monte» à Paris pour vivre sa passion pour le théâtre  
Cours d'art dramatique auprès de la Cie Grenier-Hussenot
- 1956 Publie ses premiers dessins humoristiques sous le pseudonyme «Pélotsch» dans «Ici Paris»  
Cette activité devient son gagne-pain
- 1958 Se marie le 14 juin avec une Parisienne
- 1960 Est l'un des pionniers de l'aventure «Hara Kiri»  
Crée le personnage de «Mathilde l'infirmière»
- 1961 Illustre un texte de Bob Harvest : «Albion toute nue, village nudiste»
- 1966 Expose 144 dessins à la Maison Visinand à Montreux (VD), du 1<sup>er</sup> au 23 octobre
- 1967 Illustre un texte de Bob Harvest : «Quel voyage au Danemark!»  
Prix de la «Datte d'argent» au Salon international de l'humour à Bordighera (IT)
- 1968 Prix du «Manneken-Pis d'or» au Salon des humoristes de Bruxelles (BE)
- 1972-1973 Prix de la «Datte d'argent» au Salon international de l'humour de Bordighera  
Médaille d'or du Conseil de l'Europe à Strasbourg sur le thème «Il faut sauver Venise»
- 1975 Participe à l'exposition des 22 dessinateurs suisses à Paris, organisée par Skyll, dessinateur genevois (du 16 avril au 3 mai)
- 1976 Publication de «Zinalbum», dessins humoristiques édités par les soins de Renaldo Nanzer
- 1975-1979 Publication de dessins pour la Confédération Française Démocratique du Travail (CFDT) de la presse française : «Guide des immigrés» et «Les délégués du personnel»
- 1977 Elu Membre individuel du Conseil national du syndicat de la CFDT de la presse française
- 1988 Exposition au CHUV pour le 14<sup>ème</sup> congrès international de psychologie médicale  
Publication de l'album «Mathilde l'infirmière», commandé par le comité d'organisation du congrès, dédicacé par Pierre Perraudin à cette occasion
- 1991 Décès à Villeneuve le 18 décembre

## Annexe 2 :

# Enquête dans le cadre de la valorisation du fonds d'archives de Pierre Perraudin dit Pélotsch, dessinateur de presse

Veuillez cliquer sur le lien suivant pour consulter la brochure : <https://www.vd.ch/toutes-les-autorites/archives-cantoniales-vaudoises-acv/actualites/news/13794i-pierre-perraudin-dit-pelotsch/>

Merci de bien vouloir répondre ensuite à ce questionnaire :

1.

Que pensez-vous du personnage de Mathilde l'infirmière ? \*

- Il parvient à nous faire rire en ces temps tourmentés
- Il nous rappelle malheureusement notre situation actuelle
- Il nous divertit tout simplement
- Autre...

2.

A propos de l'humour de Pélotsch, vous diriez qu'il est : \*

- Gentillet
- Corrosif
- Piquant
- Démodé
- Autre...

3.

Quelle page avez-vous préférée ? \*

Réponse courte

---

4.

Avez-vous trouvé les liens hypertextes utiles pour compléter les informations sur Pierre Perraudin ? \*

Vous n'avez pas consulté tous les liens

Vous n'avez pas consulté les liens

Autre...

5.

Que pensez-vous de cette brochure en ligne ? Le format : \*

	1	2	3	4	
pas satisfaisant	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	très satisfaisant

6.

Que pensez-vous de cette brochure en ligne ? La présentation : \*

	1	2	3	4	
pas satisfaisant	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	très satisfaisant

7.

Que pensez-vous de cette brochure en ligne ? Le graphisme : \*

	1	2	3	4	
pas satisfaisant	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	très satisfaisant

8.

Que pensez-vous de cette brochure en ligne ? Le choix des dessins : \*

	1	2	3	4	
pas satisfaisant	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	très satisfaisant

9.

Que pensez-vous de cette brochure en ligne ? L'écriture : \*

	1	2	3	4	
pas satisfaisant	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	très satisfaisant

10.

Vous auriez préféré une brochure type papier glacé avec une présentation plus artistique ? \*

Oui

Non

11.

Auriez-vous préféré une exposition virtuelle ? \*

Oui

Non

12.

Vous auriez aimé vous déplacer aux Archives cantonales vaudoises pour voir cette exposition qui aurait comporté d'autres propositions de dessins ? \*

Oui

Non

13.

Pensez-vous qu'il est du rôle des Archives de faire vivre la mémoire d'artistes oubliés ou est-ce plutôt une offre réservée aux musées et bibliothèques ? \*

1. C'est aussi le rôle des Archives

2. C'est plutôt le rôle des bibliothèques

3. C'est plutôt le rôle des musées

14.

Cette petite présentation de l'œuvre de l'artiste vous a-t-elle donné envie d'aller consulter aux Archives cantonales vaudoises d'autres dessins de Pierre Perraudin ? \*

Oui

Non

### Annexe 3 :

Ci-dessous les réponses à l'enquête sur la valorisation du fonds privé de Pierre Perraudin, dit Pélotsch :

1.

Que pensez-vous du personnage de Mathilde l'infirmière ?

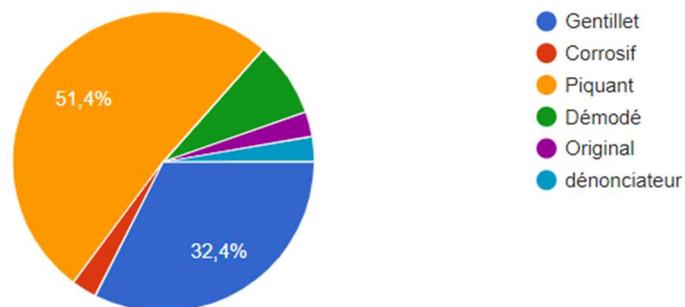
37 réponses



2.

A propos de l'humour de Pélotsch, vous diriez qu'il est :

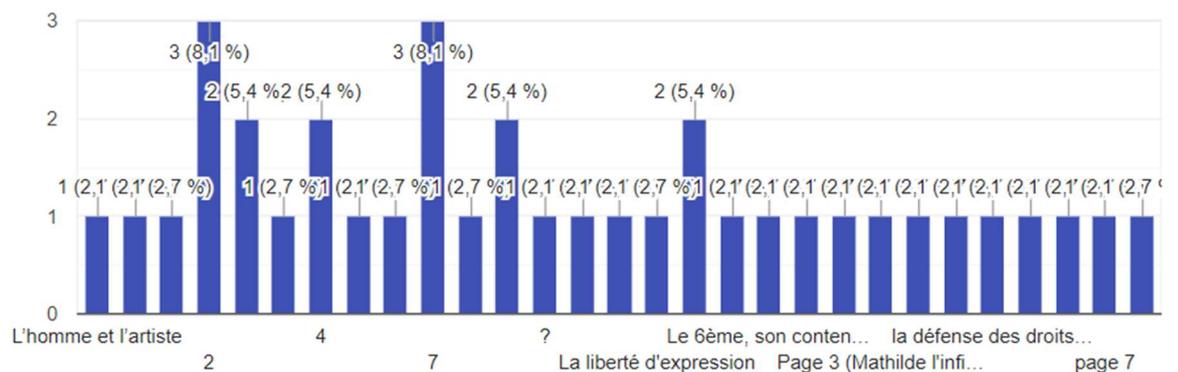
37 réponses



3.

Quelle page avez-vous préférée ?

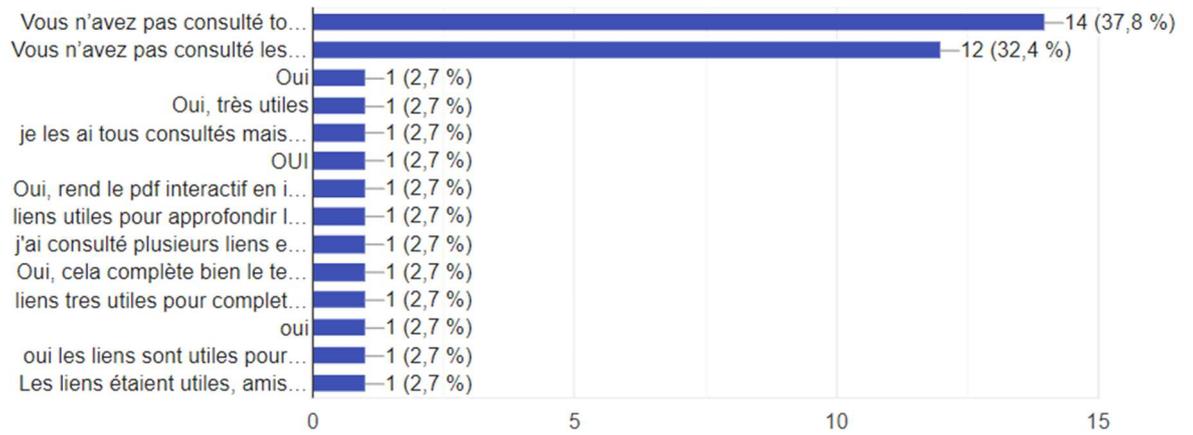
37 réponses



4.

Avez-vous trouvé les liens hypertextes utiles pour compléter les informations sur Pierre Perraudin ?

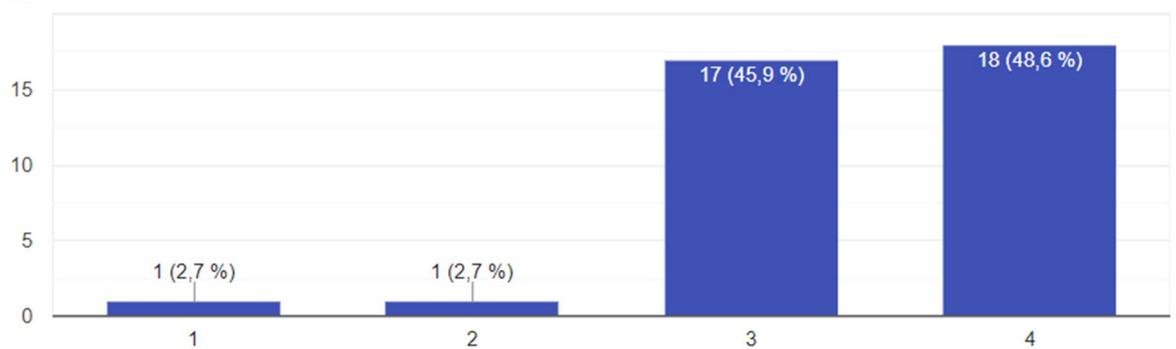
37 réponses



5.

Que pensez-vous de cette brochure en ligne ? Le format :

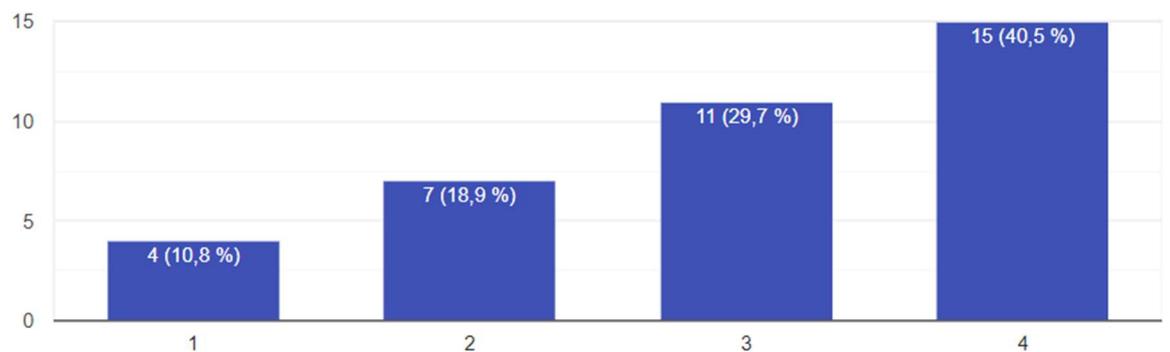
37 réponses



6.

Que pensez-vous de cette brochure en ligne ? La présentation :

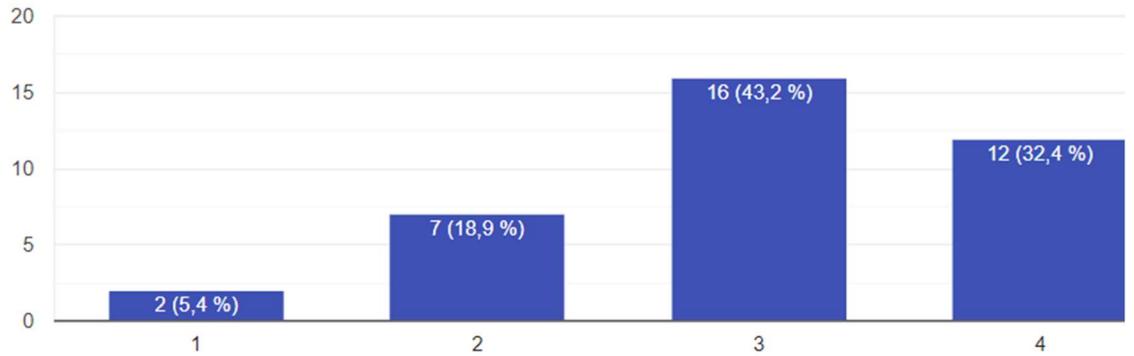
37 réponses



7.

Que pensez-vous de cette brochure en ligne ? Le graphisme :

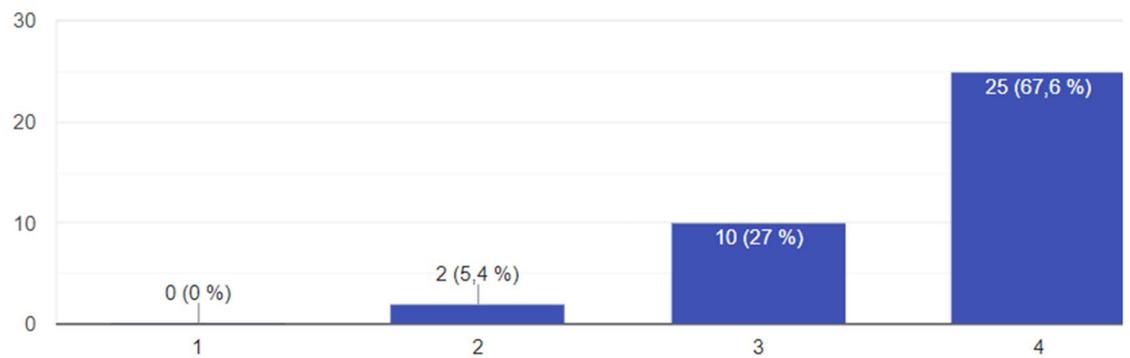
37 réponses



8.

Que pensez-vous de cette brochure en ligne ? Le choix des dessins :

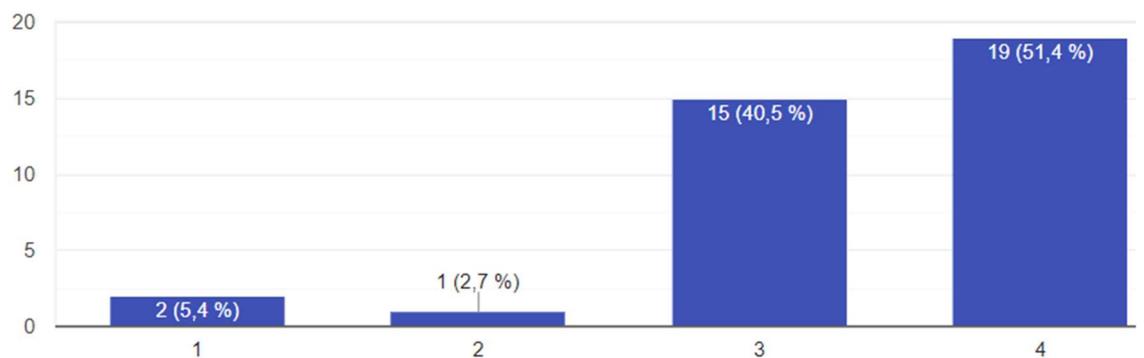
37 réponses



9.

Que pensez-vous de cette brochure en ligne ? L'écriture :

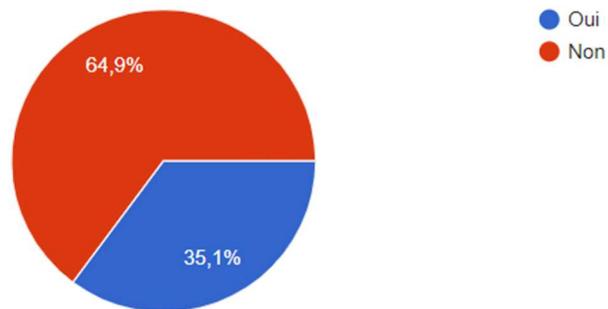
37 réponses



10.

Vous auriez préféré une brochure type papier glacé avec une présentation plus artistique ?

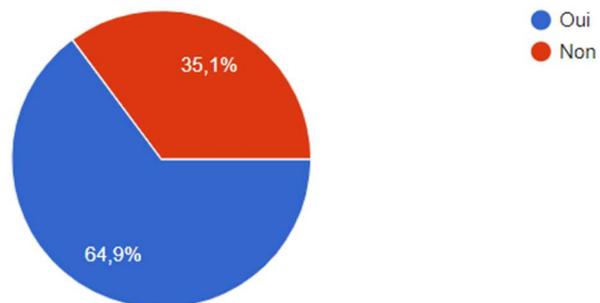
37 réponses



11.

Vous auriez aimé vous déplacer aux Archives cantonales vaudoises pour voir cette exposition qui aurait comporté d'autres propositions de dessins ?

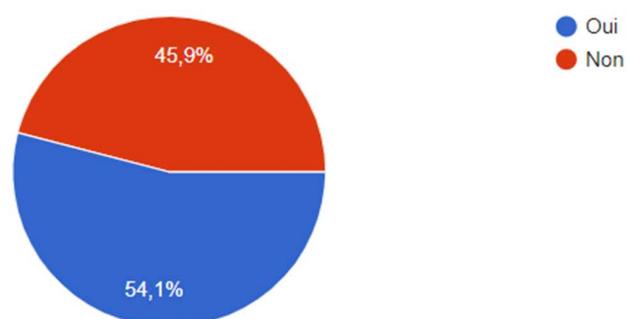
37 réponses



12.

Auriez-vous préféré une exposition virtuelle ?

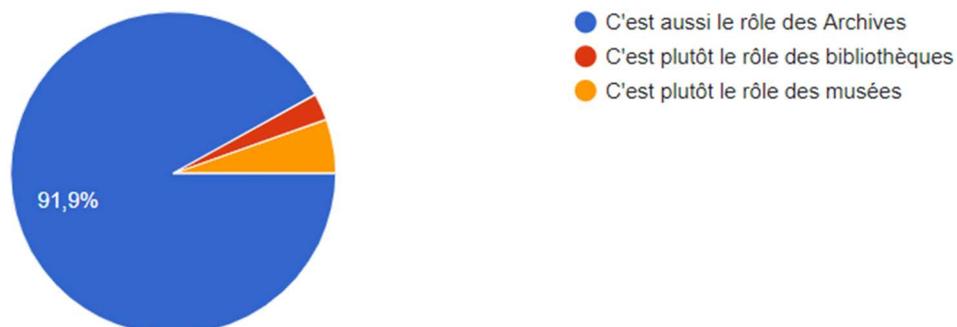
37 réponses



13.

Pensez-vous qu'il est du rôle des Archives de faire vivre la mémoire d'artistes oubliés ou est-ce plutôt une offre réservée aux musées et bibliothèques ?

37 réponses



14.

Cette petite présentation de l'œuvre de l'artiste vous a-t-elle donné envie d'aller consulter aux Archives cantonales vaudoises d'autres dessins de Pierre Perraudin ?

37 réponses

